

Edition quotidienne	
CANADA	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, lundi 7 juin 1926.

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration:
336-340 NOTRE-DAME EST
MONTREAL

TELEPHONE : Main 7460
Service de nuit : Rédaction, Main 5121
Administration, Main 5153

Un nouveau "scheme": une exposition au parc Maisonneuve

Qu'est-ce que viendrait faire cette entreprise exploitée par le capital américain qui nous vaut déjà le cinéma pourri, au milieu de la brave population de l'est? — Nous avons besoin de tous nos parcs surtout dans les endroits où il n'y en a trop peu — La Fête-Dieu et la leçon qu'elle comporte — La Presse ne se soucie pas de la logique

Le scheme du tramway à la montagne paraît casé pour un an.

La Presse n'a pas eu de chance. Elle voulait rendre la montagne accessible afin que les petits, disaient-ils, trouvassent un immense terrain de jeu. Peu lui souciait la manière dont ils s'y rendraient, sous quelle surveillance, avec qui. Ce qu'il fallait, avant tout et surtout, c'était que la voie de tramway fût construite.

Or pendant que le bon journal se lamentait de voir la montagne déserte et tant de petits dans la rue, il n'hésitait pas à proposer d'accroître le nombre des petits flâneurs, victimes possibles de l'automobile et des accidents de la rue — sans parler des dangers d'ordre moral qu'ils courent mais qui ne peuvent émouvoir la Presse, grand propagateur du cinéma, le pire corrupteur de la jeunesse. La Presse veut, en effet, que l'on trouve le moyen d'exclure par économie des écoles de la Commission catholique les petits enfants de six et de cinq ans.

Une pareille ineptie recule les bornes du connu. Mais la logique n'a jamais étouffé la Presse qui, tout en publiant, le samedi, la page de Ladébauche ou le parfait manuel de la façon dont il ne faut pas parler, fait campagne, tous les jours de la semaine, pour l'amélioration de notre langage. Avec la poutre de Ladébauche dans l'oeil, elle prétend voir des pailles dans les yeux de ses lecteurs.

Il faut, du reste, la louer de sa constance dans la sottise. Elle ne varie pas. Pendant que pour le scheme de la montagne, elle fait valoir l'importance des terrains de jeu, de la multiplication des terrains de jeu, elle n'hésite pas, dans la même semaine, à faire mousser un nouveau scheme dont la réalisation aurait pour résultat la fermeture d'un parc immense dont c'est la honte inexcusable de la ville de le laisser en friche, inutilisé.

Hier avait lieu la procession de la Fête-Dieu dans la paroisse du Saint-Nom-de-Jésus de Maisonneuve. Ce fut une splendide manifestation de foi qui a jeté dans l'admiration les étrangers qui en ont été témoins, comme nous en avons eu des échos ce matin. Le parcours était très long, l'assistance, énorme. Et les protestants, nombreux à l'extrémité est de la paroisse, impressionnés par ce déploiement énorme, par cette foule recueillie et ordonnée, par cette démonstration unique de la popularité de la religion catholique, se découraient presque tous au passage de l'Hostie. Nombre d'entre eux s'inclinaient même profondément. Il était impossible de ne pas songer au témoignage unique à la vitalité de la foi catholique que sera, dans une quinzaine de jours, la procession de Chicago, en terre américaine. Sur la place si belle du marché public, où avait été dressé le reposoir, plus de cinq mille personnes étaient agenouillées dans la poussière. Pendant que le soleil se noyait au bord de l'horizon dans un lac d'or, au-dessus des têtes inclinées s'élevait le Soleil eucharistique qui jamais ne s'éteint...

Et c'est au centre de cette population si chrétienne que l'on propose d'installer l'insulte d'une quelconque exposition privée sur laquelle la ville n'aura pas de contrôle direct, où le side-show avec ses horreurs physiques et ses bas appels sexuels sera le centre d'attraction! Dans les propres (?) parcs de la ville comme à l'île Sainte-Hélène, mandait l'autre jour la Gazette, on danse le Charleston, danse négro-épileptique.

Que sera-ce sur un terrain d'exposition où elle n'aura pas le contrôle?

Nous sommes sûr que la population de Maisonneuve, si digne et si fièrement chrétienne, ne tolérera pas cet affront. Elle avait cru que dans ce milieu particulièrement favorable la grande université de Montréal s'établirait. Cela, paraît-il, ne sera pas une règle inflexible voulant que l'ouest hérite de tout ce que nous avons de plus propre en fait de construction, mais ce serait sûrement dépasser la mesure de faire de l'est le dépotoir de la louche population qui rôde autour de ces foires exploitées par un capital judéo-américain, le même qui fait, en battant monnaie sur la plus basse curiosité, des millions avec le cinéma et paie à la presse jaune des comptes d'annonce de deux cent mille dollars ou plus par année.

Ce qui ajoute encore à la turpitude de ce scheme, c'est que la Presse se fait en ceci l'écho du maire Martin. Il y a quelques jours, en effet, dans son discours du trône, il se prononçait en faveur de l'exposition exploitée par une compagnie particulière. La nouvelle de la Presse de vendredi arrive comme un écho fidèle à la voix de celui qu'elle couvrait de ridicule, il y a deux ans à peine, par la caricature dans le fameux départ pour l'île Sainte-Hélène.

Nous sommes sûr, encore une fois, que tout de suite la population de Maisonneuve et la population de tout l'est voudront s'opposer à ce scheme nouveau qui transformerait le quartier, qui priverait ses enfants et sa population pendant une grande partie de l'année, sinon pendant l'année entière, d'un parc, du seul parc qu'elle ait à sa disposition.

Ce qu'il faut exiger, au contraire, c'est que tout de suite ce parc soit utilisé, soit mis en bon état, au plus tôt.

Si des compagnies d'exposition veulent se former, le moins que l'on puisse obtenir d'elles, c'est qu'elles acquièrent le terrain et qu'elles ne nous privent pas d'un parc dans l'un des endroits où il y en a besoin.

Mais avant d'accorder l'autorisation voulue, la ville devra savoir quel sera le caractère de cette exposition, qu'est-ce qu'on y exposera et à quoi surtout on y exposera notre jeunesse.

Nous ne sommes pas si pauvres que pour un revenu de quelques milliers de dollars nous devions subir une salissure. A supposer même que nous fussions pauvres, mieux vaut une pauvreté honorable que des gains déshonorants.

Le moins que l'on puisse attendre de l'Université, c'est qu'elle aille se liquer avec les braves gens de l'est pour empêcher que le vide laissé par sa défection soit comblé par l'exploitation d'une nouvelle entreprise judéo-américaine.

Louis DUPIRE.

Billet du soir

L'oe et l'oisin

Levé plus tard qu'à l'habitude, Pierre Lintor se hâtait, fébrile, avec la crainte vaguement présente du chef maussade et rigide de la discipline. Il avait une tasse de café froid, presque glacé avec une bouchée d'une demi-pointe de tartine.

Il avait laissé de la veille sur la table où les tasses s'éparpillaient avec toutes leurs couronnes de café séché dans le fond.

Il parvint à ramasser le col, la cravate, les boutons éparés sur les chaises, la table, les bureaux, finit par s'habiller à peu près et courut vers le tramway tout en ajustant les derniers boutons de son veston.

La lourde voiture démarrait avec des heurts brutaux saccadés, Pierre d'un élan s'accrocha à la barre de culture luisante des milliers de messages de chaque jour, et se hissa jusqu'à la boîte titubant comme un homme torse pendant que la voiture tournait. Les portes claquèrent sur le retardataire avec un bruit irrité. Affalé le long de la barre, essoufflé, le front emperlé de fines gouttes de sueur qui avaient noirci la bande de cuir du chapeau qu'il tenait maintenant à la main, Lintor cherchait ses billets. Le carnet n'y était plus, oublié sans doute dans un autre habit. Il fouilla ses poches. Aucun argent, Sa main nerveuse, s'enfonça dans tous les goussets, scrutant tous les recoins. Le conducteur, l'air fermé et défiant, regardait les yeux demi-clos. Sa bouche s'ouvrait parfois sur des dents jaunâtres, comme pour laisser échapper une observation dédaigneuse.

Lintor recommençait depuis quinze fois la tournée des poches de ses habits, sans rien trouver et il avait maintenant un sourire gêné, ennuyé. L'air d'un homme qui se prépare à demander un service humiliant quand il aurait eu le moyen de s'en dispenser.

Il se gratta l'arrière de l'oreille, avec la main, de haut en bas, en l'agitant d'avant en arrière, à la façon d'un animal qui secoue de longues oreilles.

Le conducteur ouvrait de grands yeux brillants, mystérieux. Il ferma la bouche, presque pôle, lança autour de lui un regard soupçonneux. Les voyageurs massés à l'avant regardaient, indifférents, les maisons défilier comme un film barloché de mille couleurs baroques. L'employé se retourna vers Lintor et à son tour il se mit les deux mains derrière les oreilles et se mit à les agiter comme un âne importuné des mouches. Ses paupières se fermèrent laissant filtrer le rayon de la lanterne en coulisse, puis il se frotta le ventre de haut en bas, puis de gauche à droite.

Lintor ahuri, ne comprenait plus. Et machinalement il ébaucha une croix en mettant les mains une dernière fois dans les goussets de sa veste.

— Passez, murmura le conducteur: L'oe d'argent aux pieds d'amour...

Lintor alla s'asseoir, intrigué, songeant à l'étrange mimique de l'employé.

Le tram s'engageait maintenant dans des champs déserts dont la ligne se perdait dans le lointain.

Le conducteur vint s'asseoir à côté de Lintor. Ce dernier voulut questionner.

— L'oe d'argent aux pieds d'amour... fit-il.

Le conducteur interrompit se penchant à la question et répondit.

— "Qui vote plus haut que l'épervier".

Il se pencha et avec un air mystérieux.

— C'est commode tout de même d'être dans ces grandes sociétés secrètes. Ça vous donne une protection! Tiens ça fait douze que je fais passer ce matin, qui n'ont pas payé. Entre frères intimes, il faut la fraternité mutuelle, corollaire naire.

Après ce mot impressionnant, le conducteur se leva pour répondre à de nouveaux voyageurs, qui montaient du bout d'une longue avenue. Une jeune femme monta et fit le geste machinal de relever ses cheveux en arrière des oreilles.

Derechef le conducteur murmura: — Passez, l'oe d'argent aux pieds d'amour.

La jeune femme regarda, ahurie, et demanda: — Pardon?

Le conducteur tendit la boîte où la femme déposa son billet.

Le terminus approchait et Lintor descendit en saluant l'étrange conducteur. Six mois passèrent et Lintor avait oublié l'incident, quand un après-midi, au détour d'une avenue, il vit un inconnu s'approcher. Sa figure était livide, embroussaillée près des lèvres et dans les grands yeux caves, aux paupières de cire brune, brillant de grands yeux tristes.

— "Vous ne me reconnaissez pas, dit-il d'une voix fatiguée. L'oe d'argent aux pieds d'amour, le conducteur, vous savez?"

— Ah! c'est vous, mais où très bien le me rappelle maintenant.

— Vous êtes surpris. Hein, que voulez-vous, la malchance, et les gens qui ont trop bon coeur...

— Mais, s'écria Lintor, votre fameuse société secrète, ne vous est pas venue en aide...

— Ah! ouïche, ça été bon tant que j'ai pu fournir ma contribution. Après ça quand j'ai demandé de l'aide, on m'a dit que j'étais un faux frère. Un beau matin, il y a eu un inspecteur que je ne connaissais pas qui s'était frotté le derrière de l'oreille à la façon d'un âne et qui se tâtait le ventre en cherchant des billets. J'ai cru que c'était un frère lui aussi, et je l'ai fait passer gratis. Le lendemain, je recevais mort congé.

"Tout de même, vous seriez bien aimable, de me venir en aide."

Le conducteur avait une voix traînante, humble, de mendiant. Lintor ému prit un dollar et le mit dans la main du frère. L'ancien maçon s'en alla les épaules rentrées, le pas traînant, loqueteux.

— Un billet que j'ai finalement payé cher, dit en riant Lintor.

MARCELLUS

La session d'Ottawa

Le crédit hypothécaire et les agriculteurs

Notes sur la loi du crédit rural qu'Ottawa vient de voter

Ottawa, 6. — Le parlement a adopté en moins d'une journée le bill qu'on appelle en termes officiels "Loi ayant pour objet l'institution au Canada d'un système de crédit hypothécaire à long terme pour les cultivateurs". Ce bill est beaucoup plus détaillé que la résolution que M. Robb avait inscrite au feuillet et contient nombre de renseignements que l'on ne trouvait pas dans l'autre.

Ainsi le gouvernement avancera tout d'abord à la Commission des prêts une somme de cinq millions, exemple d'intérêts pendant trois ans. Et à part les débentures que la Commission émettra elle-même et vendra, soit au public, soit au ministre des finances fédéral, soit à tout preneur quelconque, il y aura encore, pour augmenter le capital dont la Commission se servira afin de consentir des emprunts, des émissions d'actions d'un dollar chacune que les provinces, l'emprunteur et le fédéral devront acheter. Les provinces achèteront assez de ces actions pour former un montant égal à cinq pour cent des prêts consentis dans la province, l'emprunteur pour former cinq pour cent de son emprunt, et le fédéral cinq pour cent des prêts consentis dans tout le Canada.

La clause sept de la loi porte sur les conditions auxquelles un emprunt pourra être accordé. Tout d'abord, le cultivateur seulement pourra obtenir un emprunt d'après cette loi, et la loi définit le cultivateur: "Tout individu dont l'unique occupation est la culture et qui possède et occupe une ferme, ou qui a l'intention d'acquiescer une ferme pour immédiatement l'occuper et la cultiver lui-même."

La Commission ne consentira de prêts que sur première hypothèque et jusqu'à concurrence de cinquante pour cent de la valeur des terres et 20 pour cent des améliorations permanentes et assurées qui s'y trouvent. Le cultivateur ne pourra employer l'argent qu'il aura reçu qu'à des fins suivantes: "Acquiescer une terre, acheter des engrais, du bétail, des instruments aratoires, ériger des édifices, des clôtures, libérer des obligations déjà accumulées ou pour toute autre fin que la Commission jugera raisonnable. La Commission devra s'assurer aussi de l'expérience, de l'habileté et du caractère des emprunteurs, et la terre sur laquelle portera l'hypothèque devra être en état de culture."

Chaque prêt sera remboursable par versements annuels ou semestriels égaux du principal et de l'intérêt. Et le prêt devient remboursable tout de suite si l'emprunteur se sert de l'argent pour d'autres fins que celles que la Commission a approuvées et si l'emprunteur vend sa terre.

Pour que les cultivateurs d'une province puissent bénéficier de la loi, il faudra que le gouvernement de cette province établisse tout d'abord un "conseil provincial" pour agir à titre d'agent de la Commission. Ce conseil devra se composer de cinq membres dont trois seront désignés par le gouvernement de cette province, nommés par la Commission et sujet à son approbation. Les emprunteurs domiciliés dans cette province désigneront eux-mêmes les deux autres membres de ce conseil. Le trésorier provincial de chaque province et le principal membre du conseil provincial dont on vient de parler feront partie d'un autre conseil consultatif établi par la Commission des prêts. Ce conseil consultatif se réunira une fois par année à Ottawa, sur convocation du ministre des finances, pour discuter le programme que devra suivre la Commission et étudier les besoins économiques des cultivateurs.

La Commission des prêts pourra suspendre un "conseil provincial" si ses vérificateurs lui font un rapport défavorable des opérations de ce conseil, ou si ce conseil refuse d'appliquer les règlements et les ordres de la Commission. Dans ce cas, la Commission se substituera elle-même au conseil, et par l'entremise de ses fonctionnaires, prêterà aux cultivateurs d'une province ne pouvant, non plus obtenir des prêts, si cette province n'a pas manifesté son intention, par voie législative, de souscrire cinq pour cent des emprunts accordés dans cette province.

La Commission fédérale des prêts devra aussi former un fonds de réserve en mettant de côté chaque année 25 pour cent de ses recettes jusqu'à ce que le fonds atteigne le quart du capital versé. Lorsqu'il aura atteint ce quart, la Commission ne versera plus à ce fonds que 10 pour cent des recettes.

Une province qui adoptera des lois diminuant la garantie hypothécaire que les emprunteurs de cette province lui ont donnée pourra se voir privée de fonds.

Les salaires de tous les membres des conseils provinciaux sont aussi sujets à ratification par la Commission fédérale. Car la Commission possèdera des pouvoirs assez étendus et établira des règlements pour l'emploi de fonctionnaires, pour juger les titres, établir des bases pour l'évaluation des terres, des formules de demandes de prêts, la manière

de désigner les représentants des emprunteurs sur le conseil provincial, les dispositions relatives à la vérification, la signature des chèques et diverses autres matières.

Enfin, il n'y a rien de nouveau quant au montant de l'intérêt que les cultivateurs devront payer. Cet intérêt sera celui que la Commission paiera elle-même afin de trouver l'argent voulu, plus un pourcentage suffisant pour défrayer le coût d'administration, les salaires des nouveaux fonctionnaires, etc.

Sur ce point, il faut remarquer que le ministre des chemins de fer a déclaré qu'il croit que cet intérêt sera d'environ 6-12 pour cent. Si tel est le cas, on peut s'attendre à ce que les cultivateurs des cinq provinces de l'est du pays ne recourent pas souvent à la nouvelle Commission. Car ils peuvent aujourd'hui obtenir l'argent à de meilleures conditions. Six et demi pour cent est pour eux aujourd'hui, en général, un maximum plutôt qu'un minimum. Dans l'ouest cependant ce taux d'intérêt est un minimum puisque l'on paie par là jusqu'à 10 et 12 pour cent et rarement moins que sept ou huit.

Une clause de la nouvelle loi qui vient de partir pour le sénat a particulièrement dangereuse. C'est celle qui permet aux cultivateurs d'obtenir de l'argent de la Commission pour rembourser d'au-

(Suite à la page 2, 7e colonne)

Bloc-notes

Est-ce vrai?

L'Assemblée de vendredi soir où M. Meighen a fait un louable effort pour parler français, — il y a réussi au delà de ce qu'on espérait — ses amis les plus crâinis, — pose de nouveau la question des relations entre M. Meighen et le groupe financier montréalais qui ne voulait pas de lui il y a quelques mois encore. On a remarqué que M. Meighen a tendu la branche d'olivier à M. Pénand et qu'il a eu pour lui des paroles aimables et élogieuses. Par ailleurs, presque à l'heure où M. Meighen parlait à Montréal, un journal de Winnipeg publiait une correspondance de Montréal d'après laquelle la paix se serait faite il y a des semaines entre M. Meighen et les grands financiers montréalais qui paraissent ne pas vouloir de lui, à venir à ces derniers temps. La Free Press, de Winnipeg, numéro du 4 juin, dit en effet, entre autres choses de Montréal: "On dit ici de façon officielle que M. Meighen a fait la paix avec les financiers de la rue Saint-Jacques. Ce n'est pas M. Meighen, mais les financiers qui le disent. Ils ont laissé entendre doucement à leurs plus fidèles partisans qu'ils ont aboli le boycott contre la direction de M. Meighen... Cela met fin à une querelle de cinq ans. On ne sait pas au juste si M. Meighen est allé à la montagne, ou si la montagne, ou plutôt la rue St-Jacques, est allée à Meighen. Selon toutes les probabilités, la rue St-Jacques a dû faire les premières avances...." Ce qui aurait rapproché les adversaires, selon la Free Press, c'est le budget de 1926, qui a révolutionné les financiers de la rue St-Jacques et les aurait fait se retourner vers M. Meighen, malgré leur hostilité à son endroit jusque là. Il est protectionniste comme eux, et cela a son importance.

A ce que dit la Free Press, si l'on croit au budget prononcé, M. Meighen aurait eu une conférence avec le sénateur White de la Gazette, sir Herbert Holt, M. Beatty, du Pacific Canadian et quelques millionnaires en vedette dans l'industrie. Lord Atholstan, propriétaire du Star, aurait été absent de la conférence où ces personnes auraient rencontré M. Meighen; mais l'on aurait laissé entendre à celui-ci que cela n'avait aucune importance parce que lord Atholstan ne représente que lui-même et peut-être aussi un seul député conservateur montréalais. On promet alors à M. Meighen un chaleureux appui, et même de lui donner des renforts dans les rangs de la presse quotidienne française. Le projet, ce serait au fond, de réussir à détacher des libéraux protectionnistes de leur parti afin d'amener les conservateurs au pouvoir à la session de 1927, — car on paraît avoir renoncé à renverser le cabinet King cette fois-ci. Ce projet, du reste, n'est pas neuf. Il date d'avant 1921. De toutes façons, à ce que dit la Free Press, M. Meighen cherchera de gagner la province de Québec avec l'appui des groupes financiers qui lui battirent froid pendant la dernière campagne électorale et lui interdirent pratiquement de se montrer dans notre province à cette époque. L'Assemblée de vendredi dernier, à laquelle assistaient plusieurs représentants de la finance montréalaise, donne quelque vraisemblance à ces informations de la Free Press.

Moquerie?

Où la Presse se moque des gens, quand elle prétend travailler à épurer la langue française et à la défendre contre ses adversaires, au Canada, ou bien quel'un, à la Presse, se paie la tête des directeurs de cette volumineuse feuille.

Le congrès de Chicago

On accourt du monde entier

Les dernières places disponibles — Exceptionnelle occasion pour les retardataires — L'envoi des billets — Par télégraphe et par téléphone

L'on pourrait presque reprendre, pour l'appliquer à Chicago, le vieux dicton: Tous les chemins mènent à Rome...

De tous les points du globe ces jours-ci, les pèlerins se dirigent vers Chicago.

Déjà, nous avons vu passer à Montréal des pèlerins de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie.

Chaque jour le télégraphe nous apporte la nouvelle de départs européens.

Plus de dix cardinaux d'Europe sont actuellement en route pour l'Amérique.

Chicago verra sûrement l'une des plus magnifiques réunions catholiques de ce temps.

NOTRE PART

Des circonstances spéciales font que, cette année, les Français d'Amérique devront tenir à la section française un rôle particulièrement important.

D'abord, ils sont plus près du lieu du congrès; puis, les conditions économiques rendent assez difficile la participation très nombreuse des Francophones d'Europe.

Il est heureusement certain, dès maintenant, que la représentation des groupes français d'Amérique sera imposante.

NOS TRAINS

Pour notre part, nous aurons trois trains qui partiront de Montréal le vendredi soir 18 juin — dans moins de deux semaines!

A CHICAGO

A Chicago, nos pèlerins occuperont avec ceux de l'Action catholique, de l'Evangéline, de la Liberté, du Patriote de l'Ouest, de l'Union d'Edmonton et de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique un hôtel, le Great Northern, situé au centre de la ville.

Ce sera, pendant le congrès, le grand centre de langue française. Il y aura bureau de renseignements français, comme guides français pour visiter la ville.

LES PLACES QUI NOUS RESTENT

Exceptionnelle occasion pour les retardataires: nous pouvons disposer encore d'un salon, d'un compartiment, de deux sections (haut et bas) et de deux hauts. Mais il faut les commander par téléphone ou télégraphe: le temps presse et les premiers arrivés seront les premiers servis. Nous sommes rendus au temps où toutes les minutes comptent.

LE VOYAGE

L'objectif principal du voyage, c'est le congrès de Chicago, mais nos pèlerins prendront en même temps contact avec les Franco-Américains de l'Ouest. Ils visiteront les groupes français des environs de Chicago, prendront part aux manifestations en l'honneur de Marquette (à Chicago) et de Lamothe-Cadillac (à Détroit), visiteront Détroit, Buffalo, la chute Niagara, traverseront les lacs Erié et Ontario.

CERTIFICATS

Nous prions tous nos pèlerins de se procurer les certificats dont nous avons donné la formule dans les numéros précédents.

Cela est fort important.

POUR LA CORRESPONDANCE

Toute la correspondance, tous les envois, toutes les demandes de renseignements doivent être adressés au Devoir — Voyage — 336, rue Notre-Dame est, Montréal (Téléphone: Main 7460).

(DERNIERE HEURE)

IL N'Y A PLUS DE COMPARTIMENT DISPONIBLE.

Le seul qui nous restait a été retenu par téléphone.

Preuve qu'il ne faut laisser perdre aucun instant, si l'on ne veut point s'exposer à une ennuyeuse déception.

On peut s'en apercevoir chaque jour, mais surtout le samedi; car, le samedi, la Presse, depuis des années s'emploie particulièrement, — elle doit bien s'en douter, — à corrompre le parler populaire. Ladébauche est sa grande vedette, son maître collaborateur, son sur-directeur, son archi-rédacteur-en-chef. Or Ladébauche, samedi dernier encore, parlait en ces termes cocasses, grotesques, imbéciles et qui ne sont au vrai qu'un jargon effroyable: "Je le sais pas bonnement, je le rentasse en me tâtant le paroisien sur toutes les bondances de cultures... Avec des parents de ce poil-là, que je dis, ça rente de se surprendre pas que nous ayons pincé une job de Mikado... Bon-guigne de bonguigne, une bougrasse de chance que cette mode-là n'existe pas par chez nous... Vos voisins, j'vous l'envoie pas dire, c'est du monde qui n'm'e r'vient pas... Pour ma part je connais des tas de paroissiens qui s'en paissent le frontispice. J'en ai vu au déjant paré à Sa Mère qui étaient un peu épatants... Dans ce cas-là, bondance! que le lui inculque... Et sans plus balancer le v'la qui sort de son armoire toute sa bondance de vaisselle... Vous parlez d'un homme qui sait faire des jeux, vieux pétard de Sorrell! J'ai jamais vu une bonguigne d'affaire comme ça. Ma grand conscience du Bon Yeu... Moi qui vous parle j'ai jamais pu tant seulement la lui faire laver... J'suis aussi bon pour faire des aparages avec la vaisselle que n'importe quelle bondance de Mikado... Amenez-les, vos Chrysostomes d'assiettes. Et sans plus balancer j'agrande la vaisselle et je me plante à seule fin de faire voir à ce bonguigne de Japonais que ça prend autre chose que ça pour épater un Cana-gien. Je me mets à garrocher la vaisselle. Misère à poil... J'avais pas la twist!... Cela, paraît-il, c'est du français, du moins tel qu'on l'écrit à la Presse. Il n'est pas étonnant que les jugements précipités nant qu'après avoir lu des récits de ce genre une cinquantaine de fois par année, ceux des lecteurs de la Presse qui ne lisent que la Presse, aient des notions vagues de ce que c'est que le bon français et parlent souvent jargon, patagon, charabia ou Parisien French. Et cela tend à confirmer les jugements précipités que portent sur notre langue des visiteurs étrangers qui nous jugent à ce que publie la Presse tous les samedis, dans son "supplément de luxe".

G. P.

La popularité de saint Thomas

UNE PREUVE NOUVELLE — LES COMMANDES POUR L'ÉDITION FRANCO-LATINE DE LA "SOMME"

La simple offre que nous avons faite de l'édition franco-latine de la Somme de saint Thomas nous apporte une nouvelle et éloquentة preuve de la popularité chez nous du thomisme.

Les demandes se multiplient déjà et à tel point que nous voyons rapidement approcher le moment où notre premier envoi sera épuisé.

C'est qu'aussi bien cette édition, ainsi que le faisait observer le P. Lamarche, offre d'exceptionnelles avantages. Le texte latin et la version française sont sur la même page, ils sont accompagnés de notes intéressantes et de tables très détaillées. La traduction a été confiée à des spécialistes et le format est commode. Ces petits volumes reliés peuvent être glissés dans la poche.

Le Devoir, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, a décidé de donner à cette édition une large publicité et de la répandre autant que possible dans les milieux cultivés.

Nous disposons actuellement des trois volumes publiés:

DIEU — tome premier, traduction du P. Sertillanges, O.P.

LA PRUDENCE, traduction du P. H.-D. Noble, O.P.

LA VIE HUMAINE, traduction du P. Lemonnay, O.P.

Chacun de ces volumes, relié, se vend 90 sous franco, (soit \$2.70 pour les trois) quoiqu'il y ait des différences dans les prix français.

Nous ne disposons que d'un certain nombre d'exemplaires et ce prix de 90 sous ne peut pas être indéfiniment garanti.

On a donc toutes les raisons du monde de faire le plus tôt possible sa commande.

S'adresser au Service de Librairie du Devoir, 336, rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Main 7460).

L'enquête sur les douanes

Un rapport sur l'administration du port de Montréal

M. Calder en fait la lecture — Les livres de la douane à Montréal sont bien tenus — M. Calder n'est pas allé à Derby Line

Ottawa, 7. (D.N.C.) — Le comité de la douane est matinal, ce matin. Il était convoqué pour 10 heures. Il se met à l'œuvre à 10 heures 15. Sept noms figurent sur la liste des témoins de la journée: M. Sylvan Ernst, alias Crust, le capitaine Levis, Wentzel, capitaine Titus Wentzel, M. Howard Whynach, tous de Lunenburg, N.-E., M. Albert M. Hymmelman, de Mahone Bay, N.-E., M. A. M. Kennedy, douanier, M. F. Wexler, d'Ottawa.

Tous ces Lunenburgais à noms allemands sont des descendants de Hollandais, établis en Nouvelle-Ecosse depuis très longtemps, repus aussi longtemps que les Français, prétend M. Doucet. Ce sont généralement des marins ou des constructeurs de navires. Les goélettes de Lunenburg ont toujours eu une grande réputation. Depuis quelques années cette industrieéricite, et c'est l'une des raisons qui expliquent que Lunenburg s'intéresse à la contrebande des alcools.

Après la lecture du procès verbal de vendredi, on fait l'appel des noms.

Le douanier Kennedy est le seul qui soit présent.

Le comité ne peut procéder pour une autre raison: M. Calder n'est pas là. Il arrive à 10 heures 45 et s'excuse d'être en retard. On lui apprend que les témoins de Nouvelle-Ecosse ne sont pas venus.

Il appelle alors un M. J. H. Ross, qui n'avait pas témoigné vendredi. C'est un simple citoyen de Toronto, qui comme tel, s'est offert de témoigner au sujet de 6,000 caisses de Scotch expédiées à Mexico en décembre 1923, par la compagnie Ziram Walker. Il a eu quelques informations du consul mexicain et il croit qu'une partie au moins de cet alcool n'est pas sortie du Canada.

Ross a écrit au sous-ministre à ce sujet. On lui a répondu que les caisses d'alcool étaient gardées en entrepôt douanier à Vancouver. Le comité étudie pendant un temps considérable les allées et venues d'une cargaison de liquors contenue dans un navire, le Prince Albert. M. Calder lit une volumineuse correspondance à ce sujet et déclare qu'il y a de nombreuses irrégularités mais qu'il est bien difficile d'en venir à d'autres choses qu'à des suppositions. Un document, le permis de débarquer, paraît faux.

Cinq sentences du juge Wilson

Le juge Wilson a imposé, ce matin, plusieurs sentences. Il a condamné Albert Morin, coupable d'homicide involontaire pour avoir causé la mort d'Irene Martel, en pratiquant sur elle une opération illicite, à 7 ans de pénitence.

Il a condamné Armand Potras, coupable d'homicide involontaire pour avoir tué sa femme au cours d'une querelle conjugale, le 29 avril dernier, à trois ans de pénitence. Il a condamné Joseph Legault, président de la Mount-Royal Motor Sales, coupable d'avoir eu en sa possession un auto introduit en contrebande, à 2 ans de pénitence.

Le juge Wilson a condamné Alfred Boire, trouvé coupable d'assaut indécemment, à deux ans de pénitence. Comme Boire a déjà été condamné à 5 ans de pénitence sur accusation de vol, le prévenu devra faire 7 ans de géologie.

Horace Besner, coupable d'avoir volé \$12.00 à Valleyfield, dans la banque où il travaillait, a été condamné au temps en prison et à fournir un cautionnement de \$2,000 pour garder la paix durant un an.

Les courriéristes au lac Saint-Joseph

Ottawa, 7. (D. N. C.) — Presque tous les membres de la tribune de la presse d'Ottawa, sur l'invitation de M. J.-H. Gauthier, se sont rendus en fin de semaine au Lac St-Joseph, dans les Laurentides, près de Québec, pour l'ouverture d'un magnifique hôtel. M. Fulgence Charpentier, président de la tribune de la presse, a ouvert officiellement l'hôtel et inauguré un terrain

Programmes, brochures, livres et journaux

Le Devoir fait de tout

Voici que commencent à se préparer les séances de fin d'année.

Nous rappelons à nos amis que le Devoir, à son atelier, fait tous les travaux d'imprimerie, depuis la plus modeste carte, l'en-tête de compte, jusqu'au journal, à la revue et au livre de luxe.

Prix et devis sur commande. Adressez-vous au Service des impressions, 336, rue Notre-Dame est. (Téléphone: Main 7460.)

Propriétaires et écoles

LE NOTAIRE SAVIGNAC DIT QUE LA "LIGUE DES PROPRIETAIRES" EST PRETE A COOPERER AVEC LA COMMISSION SCOLAIRE — LES ECOLES DE STE-CUNEGONDE ET DE ST-AUGUSTIN.

La commission d'enquête sur la situation scolaire à Montréal a siégé, ce matin, à l'école Technique, rue Sherbrooke, sous la présidence de sir Lomer Gouin. Les commissaires L.-A. Lavallée, E. McG. Quirk, Gaspard Des Serres, Victor Doré et Leduc étaient présents ainsi que M. Edouard Montpetit, secrétaire de la commission, et Mme Lafontaine, secrétaire de la commission scolaire et son représentant au prés de la commission d'enquête.

Le témoignage le plus important de l'avant-midi a été celui de M. J.-M. Savignac, notaire et secrétaire de la Ligue des propriétaires depuis sa fondation, en 1921, qui est venu dire que la Ligue n'a aucune animosité contre la commission scolaire de Montréal mais qu'elle veut au contraire coopérer avec elle pour le plus grand bien de l'éducation à Montréal. M. Lavallée ayant demandé au témoin pourquoi la Ligue va chaque année à Québec au cours de la session, celui-ci a répondu qu'à Montréal, surtout jusqu'au mois d'octobre dernier, il était impossible à la Ligue d'obtenir certains détails, qu'elle demandait avec insistance, surtout au sujet de l'école de la rue Albert, à Sainte-Cunégonde, et celle de Saint-Augustin de Cantorbéry. M. Savignac parle de plusieurs démarches faites pour obtenir les plans et devis de cette dernière école, démarches qui n'ont pas abouti. De plus, dit M. Savignac, si la Ligue s'est opposée, à la Législature de Québec, aux emprunts de la commission scolaire, c'est parce qu'elle était convaincue que si la commission scolaire avait adopté ses suggestions, il en serait résulté une grande économie et nous aurions aussi à Québec parce que nous ne pouvions obtenir à Montréal, M. Savignac, à la demande de M. Gouin, produira aussi toute la correspondance adressée à la commission au sujet de l'école de Saint-Augustin de Cantorbéry ou autre et une copie du projet adopté par la Ligue et censurant la commission scolaire sur son attitude à l'égard de la Ligue.

A M. Gouin, le témoin déclare que la Ligue a surtout eu à se plaindre de la commission au sujet de l'école de Sainte-Cunégonde et de l'école de Saint-Augustin de Cantorbéry. La Ligue a fait la visite du district nord et a constaté que la paroisse Sainte-Cécile manquait d'école, mais depuis il croit savoir qu'une école est en voie de construction dans cette paroisse.

Au sujet des écoles de fortune disséminées dans les centres où les écoles régulières ne sont pas suffisantes, le témoin croit que ces écoles doivent exister à cause du développement très rapide de Montréal. Il est aussi d'avis que lorsque la population d'un quartier devient assez nombreuse, il faut bâtir une école pour le desservir.

"La Ligue n'est pas opposée à la construction d'écoles, ajoute M. Savignac, et, pour prouver son désintéressement, j'ajouterai que seulement dix pour cent de 1,400 propriétaires fonciers qui font partie de la Ligue envoient leurs enfants aux écoles primaires, les autres enfants vont à l'école supérieure, et pourtant, ces propriétaires paient quand même pour l'entretien de la petite école."

Au commissaire M. G. Quirk, M. Savignac dit qu'il y a 70,000 propriétaires fonciers à Montréal. M. Quirk remarque que les 1,400 propriétaires de la Ligue ne représentent peut-être pas l'opinion de tous les propriétaires de Montréal et le commissaire Leduc pour se recueillir, c'est un petit groupe qui est obligé de s'occuper des affaires de tous; les autres s'en désintéressent.

M. le curé J.-Armand Paiement, de Sainte-Cunégonde, visiteur des écoles du district ouest, est d'avis qu'il vaudrait mieux reconstruire l'école de la rue Albert plutôt que de la réparer. Il croit que les réparations coûteraient aussi cher qu'une construction neuve et qu'en réparant, on courrait le risque d'empêcher sur la cour, dont les enfants ont besoin pour se recueillir, à remarquer que la natalité diminue depuis quelques années et il produira des statistiques dans ce sens, mais simplement à ce que les familles de Sainte-Cunégonde, vieux quartier, vieillissent et que la jeune génération émigre dans les quartiers nouveaux. "D'ailleurs, dit-il, les paroisses de Montréal ne comptent pas sur les baptêmes pour se recruter, le recrutement est plutôt le fait du mouvement des familles d'une paroisse à une autre et la diminution des natalités est compensée par l'arrivée de nouvelles familles."

M. Amy Lafontaine produit ensuite toute une série de documents se rapportant à la construction de l'école de Saint-Augustin de Cantorbéry.

M. Franco est absent

Genève, 7. (S. P. A.) — L'absence du député du Brésil, M. Mello Franco, à l'ouverture des séances du Conseil de la S. D. N. qui a eu lieu ce matin, a causé toute une sensation. Sir Eric Drummond, le secrétaire permanent de la S. D. N., a annoncé que M. Franco ne pouvait être présent à cause de maladie, mais on croit peu à cette raison parce que M. Franco ne s'est fait représenter par aucun autre député de son pays.

Pour prévenir la pollution des eaux navigables par le pétrole

Le but d'une conférence préliminaire qui s'ouvrira demain à Washington — Douze pays représentés y compris le Canada

Ottawa, 7. (D.N.C.) — Une délégation de représentants du Canada est partie, hier soir, pour Washington pour prendre part, demain, mardi, à une réunion internationale convoquée par le gouvernement américain. Douze nations y seront représentées. Ce n'est qu'une préliminaire pour préparer une conférence internationale dans le but de trouver des moyens de prévenir la pollution des eaux navigables par le pétrole.

Depuis plusieurs années la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, le Canada et plusieurs autres puissances maritimes se préoccupent des conséquences sérieuses qui résultent des déchets de pétrole dans les eaux territoriales, en haute mer. On a remarqué que les oiseaux de mer qui se posent sur les navires de pétrole sont incapables de reprendre leur vol et meurent.

D'autre part, le pétrole entraîne dans les fleuves et les rivières, empoisonne le long des côtes le plancton, les huîtres et d'une façon générale les poissons qui vivent dans l'eau peu profonde.

Dans les ports, les huiles lourdes offrent un danger sérieux d'incendie si elles ruissent les plages ou en tous cas, endommagent sérieusement les costumes des baigneurs.

Les déchets de pétrole sont encore dommageables aux baleines parce qu'ils détruisent ou empoisonnent leurs aliments.

Dans les ports, les huiles lourdes offrent un danger sérieux d'incendie si elles ruissent les plages ou en tous cas, endommagent sérieusement les costumes des baigneurs.

Les déchets de pétrole sont encore dommageables aux baleines parce qu'ils détruisent ou empoisonnent leurs aliments.

La prorogation le 26?

Ottawa, 7. (D.N.C.) — Le Comité des douanes terminera probablement son travail mercredi de cette semaine et il en parle maintenant de la prorogation pour le 26 de ce mois. Il reste plusieurs débats à l'ordre du jour. On discutera assez longuement, paraît-il, le chemin de fer de la Baie d'Hudson, le traité de Lorcarno, la ratification des traités, l'affaire J.-A. Collins, à part les crédits. Les crédits supplémentaires verront le jour prochainement aussi, et le rapport du Comité des douanes procurera le feu d'artifice de la fin de la session.

Que le volume soit digne de vous...

Il faut faire le partage entre l'ivraie et le bon grain. La distribution des prix établit ce partage. Elle stimule le paresseux et récompense le laborieux. Donnez des prix! Pour avoir du choix pressez-vous des livres canadiens intéressants, du nouveau, une redoutable œuvre de Lozeau. C'est le volume "Devoir" qui s'est surtout vu d'entre les autres non pas. N'avez pas à la dernière journée. Outre la remise ordinaire sur les autres livres nous faisons une remise de 50% jusqu'au 15 courant inclusivement sur les livres importés. Ne ramassez pas les restes. Plusieurs titres s'épuisent. Consultez notre liste à l'intérieur.

Nous vous offrons de plus ci-dessous des livres canadiens intéressants, du nouveau, une redoutable œuvre de Lozeau. C'est le volume "Devoir" qui s'est surtout vu d'entre les autres non pas. N'avez pas à la dernière journée. Outre la remise ordinaire sur les autres livres nous faisons une remise de 50% jusqu'au 15 courant inclusivement sur les livres importés. Ne ramassez pas les restes. Plusieurs titres s'épuisent. Consultez notre liste à l'intérieur.

Nous vous offrons de plus ci-dessous des livres canadiens intéressants, du nouveau, une redoutable œuvre de Lozeau. C'est le volume "Devoir" qui s'est surtout vu d'entre les autres non pas. N'avez pas à la dernière journée. Outre la remise ordinaire sur les autres livres nous faisons une remise de 50% jusqu'au 15 courant inclusivement sur les livres importés. Ne ramassez pas les restes. Plusieurs titres s'épuisent. Consultez notre liste à l'intérieur.

Nous vous offrons de plus ci-dessous des livres canadiens intéressants, du nouveau, une redoutable œuvre de Lozeau. C'est le volume "Devoir" qui s'est surtout vu d'entre les autres non pas. N'avez pas à la dernière journée. Outre la remise ordinaire sur les autres livres nous faisons une remise de 50% jusqu'au 15 courant inclusivement sur les livres importés. Ne ramassez pas les restes. Plusieurs titres s'épuisent. Consultez notre liste à l'intérieur.

EN COUR DE POLICE

Louis Ansky a été arrêté hier comme il sortait de la prison de Bordeaux où il avait passé deux mois, sur conviction d'avoir fraudé des créanciers, pour avoir obtenu des bijoux estimés à \$3,500, chez Mappin and Webb, par fausses représentations. Il a été relâché sur deux cautionnements de \$500.

Athur MacKenzie, chef cuisinier du navire Karifstan, a été arrêté, accusé d'avoir blessé un nommé Jenkins, avec une fourchette de service, Jenkins prétend qu'il était aller chercher de la nourriture pour les mécaniciens et qu'il a été reçu de la façon qu'on sait par le chef cuisinier. Examen volontaire, le 10 juin.

C.-E. Goodman, marchand, 6105, rue de La Roche, a été traduit en Cour de police sur l'accusation de ne pas avoir fait de rapport suivant les exigences de la loi sur l'impôt du revenu.

La plainte est portée par le gouvernement fédéral, et a trait à l'année 1923.

G. Valiquette, accusé d'opérer une machine de hasard, a fait témoigner son commis-voyageur ce matin. La machine consistait en un panneau perforé de trous numérotés sur la circonférence. Le joueur avec un pistolet à ressort doit lancer une fléchette et faire entrer cette dernière dans l'un des trous pour gagner quelque chose. La police qui a fait la cause prétend que les pistolets ont la mire faussée ou ne tirent pas juste. Le prévenu prétend que les agents ne savent pas tirer et que le fait qu'il n'ont pas réussi ne prouve rien contre la justice de tir des pistolets.

Le juge Wilson a entendu ce matin plusieurs appels. Il a annulé l'acquiescement de O. Chartier accusé d'avoir eu un alambic et l'a condamné à \$200 d'amende.

Feu l'abbé

Alphonse Dugas
L'ANCIEN CURE DE SAINT-HENRI DE MASCOUCHE EST MORT, CE MATIN

Joliette, 7. (D. N. C.) — A Saint-Jacques de Montcalm, ce matin, à 3 heures, est décédé M. l'abbé J.-M. Alphonse Dugas, ancien curé de Saint-Henri de Mascoche, à l'âge de 64 ans, après une maladie qui le minait depuis longtemps. M. l'abbé J.-M. Dugas vivait à sa résidence de Saint-Jacques depuis le mois d'octobre 1924, alors que pour des raisons de santé, il dut se séparer de ses paroissiens de Saint-Henri de Mascoche.

M. l'abbé Dugas naquit à Saint-Jacques de l'Ange, le 16 janvier 1862, du mariage de feu Joseph Dugas, cultivateur, et de feu Adélaïde Lanoue. Il fit ses études classiques au collège de Joliette et sa théologie au collège Saint-Marie de Montréal. Grand prêtre en 1886 par Sa Sainteté, M. l'abbé Dugas exerça son ministère, comme vicaire à l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal, puis à l'église Saint-Joseph de Coches, N.Y., durant environ 16 ans. Revenu dans la province de Québec vers 1904, il fut vicaire à Berthierville, puis nommé procureur à l'évêché de Joliette par feu Mgr J.-A. Archambault, premier évêque du diocèse. L'année suivante, M. l'abbé Dugas fut nommé curé de Saint-Henri de Mascoche où il exerça son saint ministère jusqu'au 1er octobre 1924, date de sa retraite.

M. l'abbé Dugas était le frère de feu Mgr L.-M. Dugas, ancien curé de Saint-Joseph de Coches, N.Y., de feu l'abbé N.-Azarie Dugas, ancien curé de Maisonneuve, Montréal, et de feu Mgr Marie-Alphonse du Sacre-Coeur, de la communauté des Soeurs de Sainte-Anne. Survivant au défunt, un frère, Joseph Dugas, cultivateur de Saint-Jacques; ses neveux et nièces, M.-E. G. Courteau, Joseph Dugas, fils de Louis, de Saint-Jacques, Albert Dugas, de Montréal, Marcel, du Commissariat canadien à Paris, Alphonse Dugas, de Saint-Patrice de Rawdon, Mme veuve H. Leroux et M. Rodrigue Dugas, de Saint-Bruno, Mmes Frédevenne, de Lachenaie, Em. Beaudoin, de Saint-Alexis, A. Hogue, de Montréal, et Mlle Eugénie Dugas, de Saint-Jacques, et plusieurs autres arrière neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu à Saint-Jacques, jeudi, le 10 juin.

La visite du gouverneur à Montréal

La réception officielle de leurs Excellences Lord et Lady Byng of Vimy, gouverneur-général du Canada, est définitivement fixée par les autorités municipales. Les distingués visiteurs arriveront en ville le jeudi prochain le 14 juin.

Voici le programme de la réception que M. Jules Crépeau, directeur des services municipaux, nous a communiqué:

Le 14 juin. — Arrivée du gouverneur et de sa suite à la gare Bonaventure, à 4 heures de l'avant-midi. M. Théodore Morgan, maire-suppléant, lui présentera les hommages de la ville.

La réception officielle de leurs Excellences Lord et Lady Byng of Vimy, gouverneur-général du Canada, est définitivement fixée par les autorités municipales. Les distingués visiteurs arriveront en ville le jeudi prochain le 14 juin.

Voici le programme de la réception que M. Jules Crépeau, directeur des services municipaux, nous a communiqué:

Le 14 juin. — Arrivée du gouverneur et de sa suite à la gare Bonaventure, à 4 heures de l'avant-midi. M. Théodore Morgan, maire-suppléant, lui présentera les hommages de la ville.

La réception officielle de leurs Excellences Lord et Lady Byng of Vimy, gouverneur-général du Canada, est définitivement fixée par les autorités municipales. Les distingués visiteurs arriveront en ville le jeudi prochain le 14 juin.

Voici le programme de la réception que M. Jules Crépeau, directeur des services municipaux, nous a communiqué:

Le 14 juin. — Arrivée du gouverneur et de sa suite à la gare Bonaventure, à 4 heures de l'avant-midi. M. Théodore Morgan, maire-suppléant, lui présentera les hommages de la ville.

La réception officielle de leurs Excellences Lord et Lady Byng of Vimy, gouverneur-général du Canada, est définitivement fixée par les autorités municipales. Les distingués visiteurs arriveront en ville le jeudi prochain le 14 juin.

Voici le programme de la réception que M. Jules Crépeau, directeur des services municipaux, nous a communiqué:

Le congrès eucharistique de Chicago

Noms des officiants aux principales cérémonies et des orateurs aux principales séances d'étude

Chicago, 7. (Spécial au Devoir) — On vient de publier la liste des officiants aux principales cérémonies qui auront lieu au cours du congrès et celle des orateurs aux principales séances d'étude.

Le président du comité permanent des congrès internationaux, Mgr Heylen, évêque de Namur, célébrera la première grand-messe pontificale, le dimanche 20 juin, à la cathédrale de Saint-Nom, angle des rues Supérieur et St-Joseph. Mgr Dennis J. Dunne, évêque de Saint-Paul, légat papal au congrès, S. E. le cardinal Mundelein lira ensuite une adresse de bienvenue au légat qui y répondra immédiatement.

LUNDI LE 21

A 10 heures de l'avant-midi, le lundi, aura lieu la première séance générale du congrès, au stadium des soldats, à Grand Park. Mgr Heylen, évêque de Namur, présidera. Les orateurs seront S. E. le cardinal Walsh, archevêque de Munich, Allemagne; M. Davig Ignatius Walsh, de Clinton, Mass.; S. E. le cardinal Dubois, archevêque de Paris; Mgr Daniel Mannix, archevêque de Melbourne, Australie; S. E. le cardinal Bonzano, légat papal, officiera à la grand-messe pontificale qui suivra et Mgr Curley, archevêque de Baltimore, fera le sermon de circonstance.

A 2h. de l'après-midi aura lieu la réunion de la section latine pour les prêtres, à l'Auditorium du Quai municipal. Les orateurs seront M. l'abbé Alfred Koch, de Beatty, Penn.; M. l'abbé L. Hornsby, du séminaire de Sainte-Marie-du-Lac; M. l'abbé Van Dijk, de l'Université d'Amsterdam, Hollande; Mgr Hugh Lamy, de l'abbaye de Tongerlo, Belgique; M. l'abbé Arthur Vermeesch, S.J., de la Sacre congrégation, de Rome; M. l'abbé Englebert Krebs, de l'Université de Fribourg, Allemagne.

A 3h. 30, le même jour, réunion de la section anglaise, au Coliseum, coin de l'avenue Wash et de la 16e rue. Les orateurs seront M. Francis Fronczak, de Buffalo; M. l'abbé Callistus Stehle, de Jeannette, Penn.; M. Valentin Briffaut, membre de la Chambre des députés de Belgique; Mgr Gorman, évêque de Boise, Idaho.

Au même endroit, à 8h. 30 du soir, réunion de la même section au même endroit. Orateurs: M. Martin T. Manton, juge de la Cour d'appel, président de la Société d'adoration nocturne de New-York; le R. P. Joseph Rhode, du monastère franciscain de Santa Barbara, Cal.; Mgr Leynaud, archevêque d'Alger; Mgr McNicholas, archevêque de Cincinnati, Ohio.

MARDI LE 22

A 10 heures de l'avant-midi, le mardi 22, seconde séance générale, à Grand Park, sous la présidence de S. E. le cardinal O'Connell, archevêque de Boston. Les orateurs seront le cardinal Charost, archevêque de Rennes, France; M. Pierre Butler, de la Cour suprême des Etats-Unis; le cardinal Piffi, archevêque de Vienne; Mgr Paul Giobbe, légat papal en Colombie, célébrera la grand-messe pontificale. Mgr Hanna, archevêque de San Francisco, fera le sermon de circonstance.

A 2 heures, section des prêtres à la chapelle de Quigley, coin des rues Rush et Pearson.

A 3h. 30, réunion de la section anglaise au Coliseum. Orateurs: le vice-amiral Wm. Shepherd Benson, du Shipping Board des Etats-Unis; le chanoine Joseph Hannus, de Prato, Toscane; le comte Henry Bocci, de Rome; Mgr Schrembs, évêque de Cleveland, Ohio.

A 8h. 30, réunion du même groupe au même endroit. Orateurs: M. Quinn O'Brien, évêque de Chicago; Mgr Doubleday, évêque de Brentwood, Angleterre; Mgr Chs. Kaspar, de Tchécoslovaquie; Mgr Glennon, archevêque de St-Louis, Mis.

A 8h. 30, le même soir, réunion générale à Grand Park, sous la présidence de Mgr Hoban, évêque auxiliaire de l'Indiana, évêque de Katowice, Haute Silésie; Mgr Seiner, ancien chancelier d'Autriche; M. Hen-

ri Bourassa, député aux Communes canadiennes, directeur du Devoir de Montréal; Mgr Joseph Palica, de Rome; S. E. le cardinal Casanova, archevêque de Tolède, Espagne; S. E. le cardinal O'Donnell, primat d'Irlande, fera le sermon de circonstance, puis S. E. le cardinal Mundelein officiera au Salut du T. S. Sacrement.

MERCREDI, LE 23

A 10 heures, de l'avant-midi, mercredi, séance générale sous la présidence de S. E. le cardinal Daugherty, archevêque de Philadelphie. Orateurs: Mgr Georges Gauthier, administrateur apostolique du diocèse de Montréal; M. Joseph Scott, de Los Angeles, Cal.; S. E. le cardinal Czernich, primat de Hongrie; Mgr Hoban, évêque auxiliaire de Chicago, officiera pontifiquement à la grand-messe; et Mgr Dowling, archevêque de St-Paul, Minn., fera le sermon de circonstance.

A 3h. 30 de l'après-midi, réunion de la section anglaise au Coliseum. Orateurs: le R. P. Mertz, S.J., de l'Université Loyola de Chicago; le R. P. Lorenzo, S.S.S., de Rome, Italie; Mgr Maurice Landrieux, évêque de Dijon; M. Elliott Anstruthers, rédacteur du Tablet, de Londres; Mgr McGawick, évêque de La-Crosse, Wis.

A la séance du soir de la même section, les orateurs seront: M. Anthony Matre, de Chicago; Mgr Corrigan, du séminaire St-Charles Borromeo, Philadelphie; Mgr Ignatius Smith de l'Université catholique d'Amérique, Washington; Mgr Kelley, évêque d'Oklahoma.

S. E. le cardinal Bonzano, légat papal, officiera à la grand-messe pontificale qui précédera la grande procession de clôture du congrès. S. E. le cardinal Hayes, archevêque de New-York, fera le sermon de circonstance.

PROGRAMME DE LA SECTION FRANÇAISE

Voici le programme de la section française du congrès.

Le samedi soir, 19 juin, messe de minuit à l'église Notre-Dame. Son Eminence le cardinal Charost officiera. Mgr Landrieux, de Dijon, et Mgr McMahon, de New-York, feront les sermons.

A 11 heures, le 20, ouverture officielle du congrès à la cathédrale. A 11 h. 30, visite à la croix de Marquette.

A 3 heures de l'après-midi, première séance de la section française sous la présidence de S. G. Mgr Gauthier, administrateur apostolique du diocèse de Montréal. Les visiteurs seront Leurs Eminences les cardinaux Bonzano, Mundelein, Dubois, Charost, Son Excellence Mgr di Maria, délégué apostolique du Canada, et S. G. Mgr Heylen, évêque de Namur. Les orateurs seront M. Alexandre Taschereau, premier ministre de la province de Québec; S. G. Mgr G. Guertin, évêque de Manchester, N.-H.; M. Henri-L. Ledoux, de Nashua, N.-H.; M. Eugène J. Jalbert, de Woonsocket, R.-I.; M. Henri Bourassa, membre des Communes du Canada et directeur du Devoir de Montréal; S. E. le cardinal Charost.

Le soir, à 8 heures, heure d'adoration. Sermon par Mgr Mathieu, archevêque de Regina.

Le lundi 21 juin, à 3 heures de l'après-midi, seconde séance française. Les orateurs seront Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval; S. G. Mgr Grete, M. Antonio Perrault, M. le sénateur Thomas Chapsal et le cardinal Dubois.

A 9 h. 30, le mardi 22, séance sacerdotale. Orateurs: Mgr Legris, de Bourbonnais; Mgr Dubois de la Villette, P. de Kexser, s.s.s.

A 3 heures de l'après-midi, d'adoration. Sermon par Mgr Rouleau, évêque de Valleyfield.

A 8 heures du soir, grande réunion des hommes. M. Henri Bourassa sera l'un des orateurs.

A 10 heures, le mercredi 23, messe des dames. Mgr Georges Gauthier, de Montréal, sera l'un des orateurs.

A 6 heures du soir, banquet de la Saint-Jean-Baptiste.

Grand-messe de clôture et procession à Mundelein.

Le P. Noble O. P. prêchera le carême à Notre-Dame

Nous apprenons de très bonne source que le prochain prédicateur de la station quadragesimale de 1927 à l'église Notre-Dame de Montréal, sera le révé. P. H.-D. Noble, de Paris, l'un des plus illustres fils de l'ordre de saint Dominique.

Le 15 juin. — Le ville donnera une fête au haut de la montagne, de 3 heures à 5, avec des invitations spéciales.

Le 18 juin. — Grande réception publique dans la salle d'honneur de l'hôtel-de-ville. Tous les citoyens sont invités, particulièrement les enfants des écoles, les Boys Scouts, les vétérans de la guerre.

Réception à des publicistes

Vendredi le 11 juin, le maire recevra le maire F.-X. Schwab, de Buffalo et deux cents membres de l'Association de publicité de Buffalo. L'Association de Montréal leur offrira un banquet à l'hôtel Windsor.

Le cabinet se réunira jeudi

Québec, 7. (D. N. C.) — Une séance du conseil des ministres aura lieu jeudi au parlement. M. Taschereau, premier ministre, sera de retour d'Ottawa mercredi. Comme M. Perron, ministre de la voirie, est de retour, il est fort probable que la délégation de Chicoutimi qui doit venir discuter avec les ministres le projet de route de Québec-Chicoutimi en passant par Saint-Urbain sera reçue jeudi.

Le congrès des clubs Kiwanis

Le congrès des Kiwanis s'est ouvert cet avant-midi. Le maire Martin leur a souhaité la bienvenue. Les congressistes sont au nombre de six mille.

A l'Académie Saint-Paul

LA TROISIEME REUNION ANNUELLE DES ANCIENS A EU LIEU HIER — GRAND MESSE, BANQUET, ELECTIONS, SOIREE RECREATIVE

Le troisième congrès annuel des anciens élèves de l'Académie Saint-Paul, dirigé par les Frères de l'Instruction Chrétienne, a eu lieu hier. On comptait plus de 165 invités.

Le congrès a débuté par un ralliement à l'Académie, vers 10 heures. Les anciens confrères ont renouvelé connaissance. A 11 heures, il y a eu une messe spéciale célébrée à l'Eglise Saint-Edouard, par M. l'abbé J.-E. Gauthier, assisté des révérends M. Beaudry et A. Troitier comme diacre et sous-diacre.

M. le chanoine Valois a prononcé un sermon de circonstance et a rappelé que les enfants devenus hommes avaient le devoir de continuer les traditions de vertu, de courage et de noblesse acquises durant les années d'inspiration.

A midi et 30 minutes, tous les invités se sont groupés pour être photographiés. Le banquet a eu lieu à 1 heure. Trois sœurs ont été portées, la première par M. J.-P. Labarre, directeur-secrétaire de l'Académie, le second par M. le chanoine Jamin à répondre à la santé.

M. Alphonse Loiseleur, a proposé la santé de l'Institut des Frères de l'Instruction Chrétienne. Le révérend Frère Célestin Auguste, provincial de la communauté a répondu. La dernière santé a été portée par M. Réal Brossard, finissant en l'honneur de l'Association des anciens élèves. M. Joseph D. Perreault, président en charge, a répondu.

A 3 heures, les anciens élèves ont procédé à l'élection des nouveaux officiers. Le secrétaire M. E. Ducharme a lu le rapport annuel et M. Octave Chabot, trésorier a exposé le bilan financier.

Les élections ont donné les résultats suivants: président, M. J.-D. Perreault, vice-président, J.-A.-C. Contant; 2ème vice-président, Alphonse Loiseleur, secrétaire, Emile Ducharme, trésorier Octave Chabot; conseillers A. Lapointe, L. Prud'homme. Les conseillers nouvellement élus sont MM. l'abbé A. Frapier; R. Brossard, J. Leduc, E. Doyon, E. Paré, M. Ernest J. Brossard, président de la section Saint-Edouard, de la Société Saint-Jean-Baptiste, présidant l'élection.

Après la séance d'élections qui s'est terminée vers 6 heures et demie, les anciens élèves ont assisté à la procession de la Fête-Dieu.

A 8 heures et 30 minutes, une soirée récréative a eu lieu à la salle Morin. Il y a eu des chansons interprétées par M. Charles Marchand. Le président M. J.-D. Perreault a prononcé une allocution pour remercier ses confrères de l'honneur qui lui avait été renouvelé cette année. Il a parlé des bienfaits accomplis par les Frères de l'Instruction Chrétienne, dans leur œuvre éducative de la jeunesse, œuvre importante entre toutes puisque d'elle dépend pour une majeure partie, le maintien de l'ordre et des principes sociaux essentiels. M. Paul Guevremont a récité plusieurs morceaux. M. Devanault a joué plusieurs pièces classiques sur violon.

MM. Marcel Noël et Ernest Loiseleur, de la Société Canadienne d'Opéra, ont interprété une comédie bouffe.

Parmi les assistants on remarquait M. l'abbé G. Parisseult, au moniteur de l'Association des anciens élèves, le révérend Frère Laurentius, directeur de l'Académie Saint-Paul, MM. J.-D. Perreault, J.-A.-C. Contant, Alphonse Loiseleur, E. Ducharme, O. Chabot, J.-A. Marcotte, A. Lapointe, L. Prud'homme, J.-W.-L. Ladouceur, le Dr J.-A. Groulx, le notaire P. Gauthier, B. Bonetto, R. Brossard, J. Leduc, E. Doyon, E. Paré, Ernest J. Brossard, MM. les chanoines Jamin, l'abbé A. Frapier, M. Ernest Tétrault, député provincial, l'évêque Mgr. Dubreuil, J.-P. Labarre directeur secrétaire des écoles du district nord, C. Duquette, l'abbé Leclaire, vicaire de la paroisse. Les anciens professeurs, les révérends Frères Liguori, Frère Marie-Bernard, Frère Edmond, Frère Sébastien, Frère André-Marie, les professeurs actuels les révérends Frère Marcel, Frère Maurice, Frère Mathias, Frère Léopold, Frère Anselme, Frère Laurent Auguste, Frère Samuel et le Frère Berchmans.

Pèlerins qui débarqueront à Montréal

Liverpool, (S.P.A.) — Quatre-vingt pèlerins qui assisteront au congrès eucharistique de Chicago se sont embarqués à bord du *Mégantic*, hier, pour Montréal.

Renversé par un auto

Aurel Drouin, 9 ans, 45, rue Boucher, a été renversé par un automobile, hier après-midi, au coin des rues Laurier et Brebeuf. Il a la jambe droite fracturée et des contusions à la figure.

Abonnements de vacances

Nous recevons, jusqu'au 1er juillet, des abonnements de vacances aux prix suivants:
Un mois 50 sous
Deux mois 90 sous
Trois mois \$1.25
La livraison ne se fait que par la poste, en dehors de Montréal, et au Canada seulement.
Il faut payer l'abonnement d'avance par chèque accepté au pair.
Cette offre ne vaut que jusqu'au 1er juillet prochain.
Ecrire à

ABONNEMENT — LE DEVOIR

RELIGIEUSE BRÛLÉE VIVE

MORT TRAGIQUE DE SOEUR MARIE-ELISABETH AU COUVENT DE SAINT-AMBOISE DE KILDARE

Joliette, 7 — La révérende Soeur Marie-Elisabeth, du couvent des Soeurs de Sainte-Anne, à Saint-Ambroise de Kildare, village situé à 9 milles au nord de Joliette, a été brûlée à mort samedi avant-midi, au cours d'un incendie qui a éclaté au couvent. La victime était à préparer un mélange de cire et de térbenthine, lorsque le mélange s'est enflammé. La religieuse a été entourée de flammes comme une torche vivante et a expiré quelques instants plus tard.

La révérende Soeur Marie-Elisabeth était née Collin, originaire de Papineauville, et était âgée de 25 ans. Elle était au couvent de Saint-Ambroise de Kildare depuis trois ans. Un libéra a été chanté hier après-midi, sur le corps, à Saint-Ambroise, et le corps a été transporté à Joliette et de là à Papineauville où auront lieu les funérailles. Les pompiers de Joliette ont éteint les flammes. Les dommages se chiffrent à \$5,000 couverts par les assurances.

LE RADIO

Ce soir, à Montréal

Poste CHYC, 411. — Directement du Forum, émission spéciale de l'ouverture du congrès du Kiwanis international.

Le programme de demain soir

Postes canadiens

Tous les horaires que nous donnons sont d'après le temps de l'Est.

MONTREAL

CKAC, 410.7. De 2h. à 5h., convention des Kiwanis.
7h. à 8h., concert du Windsor.
De 8h. à 10h. 30, programme musical des Kiwanis.
CNRM, CHYC, silencieux.
CFPC, 411. 12h. 30, orchestre du Mont-Royal; température, bourse, heure exacte.

OTTAWA

CNRO, silencieux.
TORONTO
CKNC, CFCA, CNRT, silencieux.
MONTON

CNRA, 291. 7h. 30, histoires pour les enfants. A 8h., causerie. A 9h., programme du studio.

Postes américains

ETATS DE NEW-YORK

WEAF, 491.5. De 4h. à 12h., Louis de Pasco, soprano. Musique.
WEBJ, 272.6. 7h. à 10h., musique.
WFBH, WGPC, silencieux.
WGBS, 315.6. 11h., musique de danse.
WHN, 361.2. 6h. 30 à 12h., musique.
WJZ, 454.3. 7-12h., musique.
WTLW, 288.3. 9-12h., musique.
WMCA, 340.7. 6-12h., musique, causerie, etc.
WNYC, 526. Silencieux.

Le nouveau cabinet égyptien

Le Caire, 7. (S.P.A.) — Adly Yeghan-pacha vient de former un nouveau cabinet pour succéder à celui de Ziwar-pacha, défait au cours de la dernière élection générale. On dit que le roi a demandé à Yeghan-pacha de former un cabinet après avoir consulté Zagloul-pacha, dont le parti coalitionniste a une majorité considérable à la Chambre.

Zagloul aurait refusé de former lui-même un cabinet. Il préférerait gouverner en sous-main. Il a eu une conversation très amicale avec le roi Fouad, samedi.

L'arrivée de ce nouveau cabinet au pouvoir ne sera probablement pas des mieux vues de Londres parce qu'on sait bien que ce sera Zagloul qui gouvernera en définitive.

Me Charles Bourgeois

Me Charles Bourgeois, C.R., bâtonnier du barreau des Trois-Rivières, a été élu bâtonnier général du Barreau de la province de Québec, à une assemblée du conseil général du Barreau qui a eu lieu à Montréal, samedi matin.

A la suite d'une explosion

John Ramsay, 35 ans, et Ernest Boisvert, 28 ans, de Beauharnois, ont été grièvement blessés, à la suite d'une explosion de vapeurs d'huile causée par un commutateur court-circuité. L'accident a eu lieu hier après-midi. Les victimes ont été transportées à l'hôpital Royal-Victoria.

Un taxi le renverse

Ferdinand Robitaille, 11 ans, 51, ouest, rue Duluth, a été renversé par un taxi samedi soir, vers 7 heures 30, au coin des rues Duluth et Mentana. Les blessures n'ont aucun caractère de gravité.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES PLOMBIERS

Le syndicat catholique national des plombiers et poseurs d'appareils de chauffage tiendra ce soir, à 8h. 15, à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, 655, de Montigny est, une assemblée de très grande importance. Les membres auront à discuter et à décider s'ils doivent faire ou non une parade publique, le jour de la Fête du Travail. Rapports de M. Dumegeard, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. L'agent d'affaires annonce que les membres que le syndicat a commandé le dessin d'un drapeau et des insignes pour syndiqués. Par ordre.

SYNDICAT NO 2 DES PRESSIERS

Le syndicat catholique des pressiers de journaux s'assemble ce soir, à 8h. 15, à la salle No 3, édifice des syndicats catholiques, 655, de Montigny est. M. J. Comeau, agent d'affaires, donnera un rapport des activités des syndicats de l'imprimerie. Rapports des délégués et des officiers. Discussion relative à la parade de la Fête du Travail. Tous les membres sont priés d'assister sans faute. Par ordre.

SYNDICAT DES JOURNALIERS

Le syndicat catholique national des journalistes se réunit ce soir, à 8h. 15, à la salle No 3, édifice des syndicats catholiques, 655, de Montigny est. Rapport de M. J.-B. Delisle, agent d'affaires, sur l'activité des différents chantiers de construction. Les demandes d'hommes ont été très nombreuses et les placements également en nombre considérable. Rapport des officiers et des délégués. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

EXECUTIF DES CORDONNIERS

Le Bureau exécutif général du syndicat catholique des cordonniers se réunit ce soir, à la salle No 4, édifice des syndicats. Rapport de M. G. Laurier, agent d'affaires; rapports des officiers. Discussion et rapport sur l'organisation du grand pique-nique du syndicat, qui doit avoir lieu, le 11 juillet prochain, au terrain du Bien-Etre de la Jeunesse. Tous les délégués et officiers sont priés d'assister.

A LACHINE

Le syndicat catholique interprofessionnel de Lachine s'assemble ce soir, à la salle des syndicats de Lachine, sous-basement de l'Académie Picher. Tous les membres sont priés instamment d'assister pour recevoir les rapports des officiers. Par ordre.

Deux noyés dans la rivière Magog

Sherbrooke, 7. (D.N.C.) — O'Neil Bergeron, 45 ans, et Charles Young, 38 ans, de Sherbrooke, se sont noyés samedi soir, vers 8 heures, dans la rivière Magog en essayant une embarcation à moteur, récemment achetée. Le canot a chaviré dans un détourné brusque. Sylvio Poulin, de Sherbrooke, qui accompagnait les deux victimes a été sauvé par Donat Trépanier. Les cadavres n'ont pas encore été repêchés.

Le pays de l'or et des fleurs

Pour tous, le nom de l'Alaska évoquait des visions d'or, d'argent et d'autres métaux précieux lorsque les premiers rudes vers le nord faisaient encore le principal sujet de conversation dans les villages et les hameaux. L'imagination populaire se représentait l'Alaska comme une région de montagnes toutes couvertes de glace et de neige. Certains croient que le soleil y montre à peine sa face reconfortante à travers les nuages. Au lieu de cela, il y a partout de somptueux jardins de fleurs bien vivantes, des quantités d'alliages harmonieux de couleurs. Le courant chaud venu du Japon et qui frappe l'île de Vancouver oblique vers le nord et porte à l'Alaska la chaleur délicieuse que connaît seule la côte du Pacifique. L'Alaska est la terre de l'or, c'est vrai; mais c'est aussi la terre des fleurs, des poteaux totems indiens, des fermes d'élevage de renards et de paysages grandioses.

Les superbes navires *Empress*, du Pacifique Canadien, sont en service régulier pour le transport des voyageurs après un confortable voyage en chemin de fer. Toutes les commodités imaginables sont fournies aux voyageurs. Pour renseignements complets quant aux tarifs, horaires, etc., s'adresser à n'importe quel agent de billets du chemin de fer Pacifique Canadien ou à M. F.-C. Lydon, agent des voyageurs en ville, 143 rue St-Jacques, téléphone Harbour 4211. (rec.)

Vacances avec l'élite

La Malbaie, villégiature idéale sur la rive nord du bas du St-Laurent, est sans aucun doute l'endroit le plus fashionable au Canada en été. La maison d'été de l'ex-président Taft, aussi bien que celle de nombreux autres personnages de réputation internationale, sont situées à cet endroit magnifique, et, sur les larges verandas, les champs de golf ou les pelouses spacieuses du manoir Richelieu, on peut voir des notables du monde entier. C'est un endroit unique où passer des vacances, non seulement à cause de son point de vue et de ses facilités pour la pratique de n'importe quel sport, mais aussi à cause de sa facilité d'accès. Tous les jours, le dimanche excepté, un train magnifiquement équipé du Chemin de fer national du Canada quitte Montréal à une heure commode le matin et arrive à la Malbaie le soir, de bonne heure. A partir du 11 juin, il y aura un service additionnel au retour pour ceux qui vont en dehors pour les fins de semaine.

Demandez à n'importe quel agent

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On a "souvent besoin d'un plus ferré" que soi" — dirait Lafontaine

Avocats

Jean Fautour, L.L., B.
Aldéric Blain, L.L., L.
BLAIN & FAUTEUX
AVOCATS
Immeuble Duluth, chambre 21, Main 5228
80 ouest, rue Notre-Dame. Montréal

Avocat

Tél. Bureau: Main 5550
Domicile: Est 0908
Eugène Sinard, b.a., l.l.l.
IMMEUBLE "SAUVEGARDE"
92, Notre-Dame Est Montréal

Calculateur

Il n'y a plus de raison pour que le "maître à danser" de Figaro prenne la place du "calculateur". Grâce à notre **BOTTIN** on sait maintenant où trouver les gens compétents.

Chiropraticien

Mlle Albertine Demers, D.C., Ph.C.
Doctoresse en chiropractique
Graduée de Palmer
3561 avenue du Parc, téléphone Plateau 3003
Heures: de 11 à 12 heures de l'avant-midi et de 2 à 5 heures de l'après-midi. Les lundis, mercredis et vendredis, de 7 à 9 h. du soir.

Economie?

Cesser d'annoncer pour économiser. c'est agir comme celui qui arrêterait sa montre pour sauver du temps.

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES — Location: maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, Perds, Trouvé, etc. 7 sous le mot, minimum 25 sous. — La même annonce, un mois, remise de 10%.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion.
CARNET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

COLLEGE DE BARBIER

Voulez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quelques semaines d'apprentissage suffisent. Système moderne. Position assurée, pourcentage payé en apprenant. S'adresser Moler Barber College, 62, St-Laurent, 1-2-27

CHAMBRES ET PENSION

Jeunes gens, commis, étudiants et autres. Maison St-Joseph, en occupant l'immeuble de l'ancien hôpital Notre-Dame, s'est beaucoup agrandie. Elle offre maintenant, outre les chambres, des salles spacieuses pour amusements, conférences, etc. Ses prix sont pourtant les mêmes qu'autrefois: \$5.00 à \$8.50 par semaine. No 351, Notre-Dame Est, près de la rue Viger. 1-3-28

CAISSES ENREGISTREUSES

CAISSES enregistreuse "National" seconde main, garantie 2 ans; réparations. "Landy" et "Berthouds Limited", 1 Notre-Dame Est, Main 4387. 1-3-27

PRETS SUR HYPOTHEQUES

Montreal Loan & Mortgage Co. Prêts première hypothèque. Montant selon besoin, avec intérêts aux taux courants. Paiements faciles. 139 St-Jacques, chambre 14. Harbour 1075. Aucune commission chargée à l'emprunteur. 10-4

ARGENT A PRETER

A. JETTE & CIE, 50 Notre-Dame ouest, Ch. 52, courtiers en immeubles, experts en propriétés. Etablis 1885. Prêts première et deuxième hypothèques. Acheteurs hypothèques, balance de prix de vente. 10-7-26

Lafleche, Sask.

150 familles catholiques, belle agglomération, très prospère avec école séparée, 6 écoles de campagne. Sol très excellent pour la culture du blé, moyenne de 22 minutes à l'acre pour les dix dernières années. M. l'abbé Dufresne, curé, malif du comté de Montclair, et de descendance acadienne, demeure dans la Saskatchewan depuis janvier 1909, c'est dire qu'il connaît très bien la province. Il invite tout particulièrement ses compatriotes à venir s'établir dans un des plus beaux centres de l'Ouest. Magnifiques fermes à vendre à Lafleche. Pour plus amples renseignements, s'adresser au Rév. C. E. Arès, missionnaire colonisateur, Collège St-Louis, Moose-Jaw, Saskatchewan, ou au Rév. J. A. Dufresne, curé, Lafleche, Saskatchewan. 10-8-26

TABAC EN FEUILLES

Spécialité: Tabac en feuilles. A vendre, choix de tabac, rouge, noir, blanc, parfum d'Italie, petit canadien, Quenel pur, rose, Grand Dutch, spécial fort.
Petit rouge, spécial, 5 lbs pour \$1.00
Liste de prix envoyée sur demande.
A. MEUNIER
876 RACHEL EST TEL. BELAIR 7756
9-8-26

du Chemin de fer national du Canada brochures, taux retenue de places, etc., ou adressez-vous au bureau des billets en ville, 230, rue St-Jacques, tél. Main 4731. (rec.)

Pour les prix

Un excellent volume à offrir comme récompense aux élèves des collèges et des couvents serait *A petite dose...* de Yves Deslandes, S.M.M.

C'est "un livre appelé à faire un grand bien chez les élèves de nos collèges et de nos couvents," a dit justement la *Semaine Religieuse*, de Québec.

En vente au Devoir. Prix: 75 sous.

Départ du cardinal-légat

Paris, 7. (S.P.A.) — Avant de partir pour Cherbourg où il s'est embarqué hier à destination des Etats-Unis, le légat papal au congrès eucharistique de Chicago, S. E. le cardinal Bonzano, s'est dit très heureux de retourner aux Etats-Unis où il fut délégué papal pendant plusieurs années.

Dentiste

Bureau: Upt. 8492 Tél. Rés. 8173
Dr J.-E. Chalifoux
Extraction sans douleur — Méthodes modernes
145, RUE VINET Angle SAINT-JACQUES

Dentiste

En face du théâtre St-Denis
Dr Julien Piché
DENTISTE
1406 RUE SAINT-DENIS — Montréal
Tél. Est 6187

Médecin

Téléphone Plateau 4547
Dr J.-M.-E. Prevost
des hôpitaux de Paris, Londres et New-York
Voies urinaires, reins, vessie, maladies vénériennes — Clinique privée.
14 HUTCHISON MONTREAL

Notaire

Tél.: Amherst 3629
Chs Archambault, c.c.s.
BUREAU: 1 à 5 p.m. — 6 à 8 le soir
792 MONT-RO-Y-A-L EST
au-dessus de la Banque Canadienne Nationale, angle Garnier

Notaire

Téléphone: Main 3225
Horace Lippé
Placements d'argent — Réglements de successions — Administration de propriétés, etc.
11, PLACE D'ARMES MONTREAL

Notaire

Main 1859
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
30 rue St-Jacques — Montréal

Opticien

Lunetterie — Prix du gros
Voyez machinerie dans la vitrine jaune.
BEAUMIER
268 STE-CATHERINE EST
Spécialité: yeux artificiels. Réparations immédiates par maille. Cette annonce rapporte vaut 15c par dollar.

Professeur

259, rue ONTARIO E.
LeBlond de Brumath
Bachelier des Universités de France et d'Avant
Officier d'Académie — Auteur
Préparation à l'étude de la médecine, du droit, de l'art dentaire, de la pharmacie et aux diplômes d'instituteur.

Professeur

Tél. Uptown 4905.
Cours préparatoires du professeur
René Savoie, I.C.I.E.
Bachelier ès-arts et sciences appliquées
Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire
Cours classiques, commerciaux, langues privées
698 SHERBROOKE OUEST

Orfèvre

M. Josse, de nos jours, ne compterait plus sur Mollière pour faire savoir qu'il est orfèvre. Sa carte dans notre *Bottin* publierait partout sa compétence. Faites de même.



Un Précieux Compagnon

UNE bonne bière s'associe à toutes les bonnes choses: bonne nourriture, bons livres, bon feu et bonne compagnie.

La DOW OLD STOCK ALE est par-dessus tout, une bière saine. Faite de pur houblon et de malt, elle est brassée dans des conditions les plus modernes, d'après des méthodes consacrées par le temps et l'expérience. Elle est vieillie à fond de façon à lui donner le saveur agréable et distinctive.

La DOW OLD STOCK donne pleine satisfaction. Une seule bouteille vous en dira plus long que des mots.

La superbe brasserie que l'on vient de terminer est un hommage rendu à la popularité des Bières Dow. Elle a été construite pour répondre à la demande sans cesse grandissante pour un bière parfaite sous tous les rapports.

DOW

mûrie a point

Prime par la Force et par la Qualité



Un buste à M. l'abbé Verreault

LES ANCIENS DE L'ECOLE NORMALE JACQUES-CARTIER SONT EN VENTE A PRESENT CET HOMMAGE A LA MEMOIRE DU FONDATEUR ET PREMIER PRINCIPAL DE L'ECOLE

Les anciens élèves de l'Ecole normale Jacques-Cartier ont décidé, au cours de leur assemblée annuelle, samedi soir, d'élever un monument commémoratif à M. l'abbé A.-H. Verreault, fondateur de l'école et premier principal. L'hommage prendra la forme d'un buste qui sera placé sur un socle à l'entrée de l'école.

M. J.-L. Saint-Jacques, député d'Argenteuil, a présidé la réunion des anciens, qui a débuté par un goûter suivi de l'assemblée régulière de l'Association. On a signalé la présence de 225 convives. M. l'abbé Adélard Desrosiers, principal de l'école, a prononcé une vibrante allocution sur le retour des anciens vers leur Alma Mater, les félicitant de la délicatesse d'honneur le fondateur de l'école. A ce discours de bienvenue, M. Saint-Jacques a répondu au nom des anciens; il a rappelé des souvenirs de collège et a exprimé la joie de revoir la vieille maison témoin de leurs premiers labeurs dans la vie. Plusieurs morceaux de chant et de musique, rendus par le trio Desrosiers et la chorale de l'école, ont agréablement la soirée.

M. Henri Massé a donné plusieurs réceptions de son répertoire.

On a procédé ensuite au choix des officiers de l'Association pour l'année nouvelle (1926-1927). Le même comité de direction a été réélu; il se compose comme suit:

Premier vice-président honoraire, le juge Séverin Létourneau, de la Cour d'appel; 2ème vice-président honoraire, M. l'abbé Adélard Desrosiers, principal de l'Ecole normale; vice-président honoraire, M. J.-N. Miller, secrétaire du comité catholique du Conseil provincial de l'instruction publique.

Président actif: M. J.-L. St-Jacques; premier vice-président, M. A.-C. Miller, directeur-secrétaire de la Commission scolaire du district centre; 2ème vice-président, le Dr Euclide Doré, secrétaire; M. J.-N. Minning, directeur-secrétaire de la Commission scolaire du district est; trésorier P.-Z. Baulne, professeur à l'Ecole normale.

Membres du conseil: MM. Victor Doré, professeur à l'Ecole des hautes études commerciales; Eugène Lamarre, inspecteur d'école; le Dr Georges-A. Forest, M. l'abbé Henri Jamin, le Dr J.-C. Poissant, membre de la Commission scolaire du district est; M. Alfred Lambert, industriel, M. Rodolphe Marcell et M. J.-W. Harris.

Réunion des anciens retraitants

Dimanche prochain, le 13 juin, aura lieu la réunion des anciens retraitants, la dernière avant les vacances, à la chapelle et à la salle de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et de Bordeaux. Le Comité de la Ligue compte sur une nombreuse assistance.

Programme: à 9 h., messe de communion suivie d'une courte instruction; puis déjeuner et discussion sur les résolutions de la Journée Catholique du 30 mai à Sherbrooke.

L'Amicale des anciens de St-Henri

Les membres de l'Amicale des anciens élèves du collège Saint-Henri ainsi que tous les anciens élèves du collège, sont cordialement invités à assister à une assemblée générale dans le sous-sol du collège Saint-Henri ce soir à 8 h. On présentera le rapport financier des fêtes du 16 mai dernier et on discutera des questions importantes, entre autres, les règlements de l'Amicale.

Le cinéma et la censure

Les anciens élèves du collège de Sainte-Elisabeth, réunis dimanche dernier en convention pour célébrer le trentième anniversaire de la fondation de cette institution ont adopté une résolution approuvant l'attitude prise par M. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, à l'égard de la censure des films américains.

Ces jours derniers, le comité paroissial de l'Immaculée-Conception, par l'intermédiaire de son assistant-secrétaire, M. C.-E. Forest, a fait parvenir à M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, une résolution de félicitations pour son attitude prise au sujet de la censure des films américains dans notre province.

D'ici au 15 juin 50% de réduction sur les livres de récompense importés

Si vous voulez varier vos prix, venez au "Devoir". Nous avons fait venir surtout ce que les autres n'ont pas. Notre exposition de livres de récompense est commencée. Déjà de nombreuses commandes ont été remplies. L'une d'elles pour vingt et un dollars, venant d'une paroisse pauvre demandant rien que des livres cartonnés de format très varié en commençant par les très gros — 94 en tout. Elle a été remplie le jour même. Cela montre l'ingéniosité de notre personnel. Mettez-le à l'épreuve.

La librairie est ouverte le samedi après-midi.

Service de librairie du "Devoir".

Remise de 50% sur tous les livres de récompense importés.

Série A — Ouvrages du Père Finn, S.J. — 10 x 6 1/2, 192 pp. Jolie couverture illustrée, 5 titres à choisir, brochés, chacun 60
Cartonnage fantaisie, jaspée, 85
— Tom Playfair
— Percy Wynn
— Claude Lightfoot
— Oh! C. Match!
— Lucky Boy

Série B — Format 10 x 6 1/2, 192 pp. Couverture de fantaisie illustrée, 9 titres à choisir, brochés, chacun 50
Cartonnage fantaisie, jaspée, 85
— Victime du secret de la Confession
— Fleurs noires et âmes blanches.
— Les épreuves de Valentine
— Fabiola
— Aventures de Daniel
— Récits espagnols
— Mignonne. Mme de Gentelle.
— Fleurs et Guirlandes
— Les Vierges et grands maîtres

Série C — Format 8 1/2 x 5 1/2, 192 pages, couverture illustrée, 19 titres à choisir, brochés, chacun 40
Cartonnage de fantaisie, jaspée, 85
— La Religion défendue par ses ennemis
— La charité enseignée aux enfants
— Les Frères des Anges
— La main de Dieu
— Confiance
— Fleurs Eucharistiques
— Bouquet d'histoires vraies
— Au pays breton
— Mon ami Pierre
— Quelques histoires de jeunes filles
— A travers l'Afrique Ardente
— S. Gérard Majella
— Exil de Claude
— La petite fille du Val Hoël
— L'histoire de Polichinelle
— Port d'attache
— La Hache de pierre
— A l'île Ste-Marie
— Une Soeur aînée

Série D — Format 8 1/2 x 5 1/2, 112 pages, couverture illustrée, 18 titres à choisir, brochés, chacun 30
Cartonnage de fantaisie, jaspée, 85
— Dans les rivières de Mondah
— Marguerite
— Récits d'aventures
— Le Parc du Mystère
— Les sorcières de Locmariaquer
— Petit martyr de Prague
— Clara
— Conversion de Gaétane
— Espérance Douce espérance
— Histoire de ma tante
— Une blanche vaut deux noires
— Les 28 jours de Simonne
— Les aventures de Bouton de Rose
— Fleur de Neige
— Une Malouine
— Une espérillerie
— En Suisse
— Avec l'aide de Dieu

Série E51. — Format 10 x 6 1/2, 208 pp. 5 titres à choisir, illustré, broché, chacun 60
Cartonné, jaspé 85
Cartonné, tranche dorée . . . 1.25
— La collection de Chantabard
— Sous les ombres du presbytère
— Le dernier des Mondragons
— A bonne école
— Le trésor de l'expérience
Série E53. — Format 10 x 6 1/2, 104 pages, 3 titres à choisir, broché, chacun 30
Cartonné, jaspé 50
Cartonné, 5 titres, tranche dorée 80
— La famille Badolet
— Le pionnier américain
— Nos amis les oiseaux
— (d) Le réveur sous les toits
— (d) Le manuscrit d'Etienne
— (d) Existe tranche dorée seulement.

Série E71. — Format 9 1/2 x 5 1/2, 176 pp., 11 titres à choisir, du Devoir, 336, Notre-Dame est, 176 pp., 11 titres à choisir, du Devoir.

Série S72. — Format 9 1/2 x 5 1/2, 144 pp., 5 titres à choisir, illustré, broché, chacun 35
Cartonné, jaspée 55
Cartonné, 7 titres, tranche dorée 85
— L'homme au manteau bleu
— Passe-temps de soirée
— Débarquement de la veille
— Scènes de la vie d'artiste
— Bénédict mon père
— (a) Une amie sur terre
— (a) Le cheval du lancier
— (a) Comme en scène, en réalité
— (a) Lettres d'un père
— (a) L'heureux fugitif
— (a) Titres divers
(x) Existe broché et jaspé
(x) Existe broché seulement
(x) Existe tranche dorée seulement.

Série S91. — Format 8 1/2 x 5 1/2, 96 pp., 10 titres, illustré, broché, chacun 20
Cartonné, jaspé 30
Cartonné, tranche dorée . . . 48
— L'héritier d'une vieille fille
— Toujours tout droit
— Dieu bénit les enfants vertueux
— Bon petit frère
— La vache noire
— L'oncle Philibert
— L'ailleur du remords
— Louise, ange de la pitié filiale
— Les dix travailleurs
— Les cinq aventuriers
— (a) Mafic, Pierre
— (a) Quand j'étais tout petit
— (a) La double catastrophe
— (a) Au fond du précipice
— (a) Je l'ai promis à ma mère!
(d) Tranche dorée seulement.
Série S10. — Format 7 1/2 x 4 1/2, 300 pp., gros format, 3 titres, brochés, chacun 40
Cartonné, jaspé 65
Cartonné, tranche dorée . . . 1.00
— Enfants illustres
— Ennevels sous la neige
— Contes-nous une histoire
— Titres divers
— Un bœuf n'est jamais perdu
— Un essai de géométrie
— Jeanne, Jenny, Jeannette, Janneton
— Une imprudence irréparable
— Confidences d'une mère
— (a) Le héros de l'armée filial
— Jeannette
— Le mystère de la rue Fagère
— La petite marchande
— Augustin Permettier
— Les orphelins du désert
— (a) Le dernier des Mondragons
— Le jeune sourd-muet
— Titres divers
(x) Existe broché
(x) Existe tranche dorée seulement.

Série S12. — Format 7 1/2 x 4 1/2, 144 pp., illustré, 7 titres, broché, chacun 22
Cartonné, jaspée 35
Cartonné, tranche dorée . . . 60
— Le vol du sacristain
— Le coffret des cinq amis
— Le trompeur trompé
— Le petit marin
— La voiture versée
— En voyage sur un glacier
— Bonne nuit, Commanche
— (d) Existe tranche dorée seulement.

En vente au Service de librairie du Devoir, 336, Notre-Dame est, 176 pp., 11 titres à choisir, du Devoir.

Café "VICTORIA" célèbre par sa jaugeur

EN BOITES HERMETIQUEMENT SCELLEES

LAPORTE MARTIN LIMITEE

ECOLE POLYTECHNIQUE

FONDEE EN 1873

Travaux Publics, Industrie

TOUTES LES BRANCHES DU GENIE.

Les examens d'admission en première et en deuxième année auront lieu le mercredi 23 juin à 9 heures du matin.

On peut s'inscrire jusqu'au 22 juin à 5 heures de l'après-midi, à l'Ecole même.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à 1430, rue Saint-Denis, Montréal. Téléphone: Plateau 6205.

Le Stampede de Calgary

LES EXCURSIONNISTES DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL Y ASSISTERONT

Le "stampede" de Calgary est un événement d'une importance considérable dans l'Ouest canadien, particulièrement en Alberta où la population tout entière y porte un intérêt tout spécial. C'est la grande foire de la plaine à laquelle participent toute une phalange de cowboys, conducteurs de broncos et autres brillants cavaliers de ces vastes régions où le cheval n'a pas encore complètement cédé le pas à l'auto.

Le "stampede" de Calgary, qui cet été aura lieu du 5 au 10 juillet, remportera un succès sans précédent, disent ses organisateurs. De nombreuses attractions spéciales seront ajoutées au programme ordinaire, qui comporte chaque année toute une série de démonstrations d'habileté par les meilleurs cavaliers de la région. On y verra des courses de chevaux sensationnelles ainsi que des sauts en hauteur, à cheval; on y verra d'habiles cow-boys monter des chevaux et des boeufs sauvages devant les milliers de spectateurs de la grande estrade et l'on assistera à de fantastiques lancers du lasso. La grande parade à travers les rues de Calgary, qui marque l'ouverture du "stampede", est aussi un sujet d'intense curiosité; sur tout le parcours, une foule compacte se presse pour voir défiler les curieux atteleés à six, dix et douze chevaux, les groupes de cow-boys sur leurs plus fringants coursiers, les chars allégoriques représentant des phases de la vie des pionniers qui ont vu l'Ouest à la civilisation.

Pendant toute la durée du "stampede", Calgary se pare de ses plus beaux atours pour recevoir les milliers de visiteurs qui lui viennent de toutes parts en cette circonstance. Les rues sont brillamment illuminées la nuit, et le jour, ce n'est que continuels va-et-vient parmi la foule à laquelle se mêlent de nombreux cow-boys dans leur pittoresque accoutrement ainsi que des Indiens des réserves avoisinantes.

L'élément canadien-français sera représenté au prochain "stampede" par le groupe des excursionnistes de l'Université de Montréal qui doivent partir pour la Côte du Pacifique le 3 juillet. Ils arriveront à Calgary dans la matinée du 7 et y passeront toute cette journée. Ceux des nôtres qui seront de ce voyage pourront ainsi assister à des spectacles auxquels nous ne sommes guère habitués ici dans l'Est. Le départ du train de l'Université a même été avancé spécialement cette année par les autorités du Pacifique Canadien, afin de permettre aux excursionnistes d'assister à ces réjouissances.

Entre Montréal et Toronto

Pour la commodité du public voyageur, au point de vue commercial, les touristes, entre Montréal et Toronto, le chemin de fer National du Canada inaugurera lundi, le 28 juin prochain, un nouveau train qui circulera entre ces deux villes et portera le nom de Inter-City Limited.

Le nouveau convoi partira de la gare Bonaventure, à Montréal, à 12 h. 30 p.m., (heure solaire) et arrivera à la gare Union, à Toronto, à 8 h. 30 p.m. Il quittera Toronto à 9 h. 30 p.m. et arrivera à Montréal à 9 h. 30 p.m. accomplissant le voyage dans les deux directions en huit heures. Il sera en service tous les jours.

Un pêcheur se noie à Lachine

Henri Lavoie, 40 ans, 32b, VIIe avenue, Lachine, s'est noyé samedi soir. Il était à pêcher sur le quai de Lachine. Il a perdu l'équilibre en mettant le pied sur une poutre mobile et est tombé dans le fleuve. Le cadavre a été repêché quatre heures plus tard.

Dans un état critique

Marie-Rose Laurendeau, 22 ans, 1436, rue Lafontaine, a été renversée par un auto, samedi après-midi, au coin des rues Sainte-Catherine et Bleury. Mlle Laurendeau souffre d'une fracture du crâne et son état est critique.

Service de La Malbaie

Le Chemin de fer national du Canada donne un excellent service de trains pour la cité de Québec et la Malbaie, la première villégiature à la mode du Canada.

Tous les matins, à une heure très convenable pour tous, les jours de semaine, sauf le dimanche, un train parfaitement équipé quitte la gare Bonaventure arrivant à Québec peu après le lunch et à la Malbaie de bonne heure le soir.

Wagon-lits à salon directement de Montréal tous les vendredis soirs, au retour, départ de la Malbaie le dimanche soir (premier voyage le 13 juin).

La Malbaie est un endroit idéal pour y passer de joyeuses vacances. C'est le Newport du Canada; l'ex-président Taylor et plusieurs autres personnalités éminentes y ont leur résidence d'été.

Le Manoir Richelieu offre aux touristes une excellente accommodation et les terrains de golf peuvent rivaliser avec ceux de Saint-Andrew, en Ecosse, le berceau de ce jeu royal et ancien.

On peut se procurer la brochure descriptive, des détails complets et faire réserver ses places en s'adressant à tout agent de billets du Canadien National ou au bureau des billets de la ville, 230, rue St-Jacques, Montréal, Main 4731.

Entre Montréal et Toronto

Pour la commodité du public voyageur, au point de vue commercial, les touristes, entre Montréal et Toronto, le chemin de fer National du Canada inaugurera lundi, le 28 juin prochain, un nouveau train qui circulera entre ces deux villes et portera le nom de Inter-City Limited.

Un pêcheur se noie à Lachine

Henri Lavoie, 40 ans, 32b, VIIe avenue, Lachine, s'est noyé samedi soir. Il était à pêcher sur le quai de Lachine. Il a perdu l'équilibre en mettant le pied sur une poutre mobile et est tombé dans le fleuve. Le cadavre a été repêché quatre heures plus tard.

Dans un état critique

Marie-Rose Laurendeau, 22 ans, 1436, rue Lafontaine, a été renversée par un auto, samedi après-midi, au coin des rues Sainte-Catherine et Bleury. Mlle Laurendeau souffre d'une fracture du crâne et son état est critique.

EATON

Parmi nos Confections de Paris

Ce ravissant costume français est spécialement dédié à la garde-robe des vacances: vous apprécierez sa fraîcheur, après votre long voyage. Il est en moiré d'une nuance prune foncée, avec dessins de tapisserie. La blouse est en crêpe de soie blanc, avec devant plissé. Jupe sur une bande. Taille 38 — 95.00

Tel qu'illustré par notre artiste. Venez voir cette toilette au troisième étage.

TELEPHONE UPTOWN 7000

MAGASIN OUVERT DE 9 A. M. A 5.30 P. M.

Mardi, Ouverture de notre COIN DES CADEAUX au cinquième étage

Venez voir les choses ravissantes que nous avons choisies, venant des centres principaux du monde entier. Elles sont destinées à faire des cadeaux de tous genres: Souvenirs de touristes, cadeaux de showers et de noces, cadeaux de fête, etc. Et ces cadeaux seront toujours appréciés, à cause de leur qualité et de leur beauté incontestables.

T. EATON CO. LIMITED DE MONTREAL

On repêche le corps du major Scott

Ottawa, 6, (D.N.C.) — On a repêché le corps du major Henri Scott qui s'est noyé lundi dernier, près de l'île Calumet.

Excursion à Saint-Ours

Par le vapeur Impérial, organisée par l'Association des Zouaves de St-Clément de Viauville.

Départ du quai Pie IX dimanche 27 juin à 8 h. a.m. heure avancée.

Avec arrêt d'un heure à Boucherville, Sorel et à St-Ours.

Concert à bord le soir, donné par la fanfare de Joliette et l'orchestre Manseau Junior, ainsi que musique et chants interprétés par des artistes bien connus de Montréal. Retour à 10 h. p.m.

Billets en vente le matin du départ au quai Pie IX, et chez M. Béland, 3346, Adam et chez M. Roux, 1443, Sicard.

Pour autres détails s'adresser à Clairval 0045.

A l'Oratoire St-Joseph

Vendredi prochain, jour de la fête du Sacre-Coeur, l'heure sainte hebdomadaire à 8 h. p.m. revêtira un cachet de plus grande solennité, grâce au concours des élèves du collège Notre-Dame qui viendront ce soir-là en pèlerinage et se chargeront du chant liturgique. Cette cérémonie sera un hommage de réparation pour tous les outrages que Notre-Seigneur ne cesse de recevoir de la part de tant de chrétiens.

Dimanche le 13, si le temps le permet, il y aura procession extérieure.

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES CORPS VERMES ET DURTILLONS. SÜR, EFFICACE, SANS DOULEUR.

EN VENTE PARTOUT 25c par boîte

FRANCO PAR LA POSTE

PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

re du T. S. Sacrement dans les parterres de l'Oratoire à trois heures précises. Nous sommes assurés que les amis de saint Joseph assisteront nombreux à cette fête en l'honneur de Jésus-Hostie. (Comm.)

Pour nos vacances

Une page d'un bon livre repose, tout en mettant en place après de grandes distractions.

A petite dose... de Yves Deslandes vous fournira cette page, Causeries attrayantes, style alerte et prenant, traits vifs et observations fines, ce volume a tout ce qu'il faut pour satisfaire vos exigences.

En vente au Devoir. Prix: 75 sous.

Quel est l'abonné...

qui ne pourrait pas trouver, chaque année, au moins un nouvel abonné? Pour réussir il n'y a qu'à vouloir. Donc tous à l'oeuvre.

Feuilleton du "Devoir"

Le Testament de Papa Sucre

Par Laure Duchâtel

11 (Suite)

Le notaire arrivait au Chatel, suivi de son fils qui était censé de remplir les fonctions de premier clerc dans une étude de Paris; mais qui, en réalité, faisait partie de ces oisifs, joueurs et neveux qui désolent leurs familles en attendant qu'ils les déshonorent.

Ses traits fatigués, ses yeux cernés et les plissures de son front de chauve faisaient de ce jeune homme de trente ans un petit vieillard. Chaque fois qu'il rencontrait Jeannine il avait une façon de la dévisager qui irritait la jeune fille et froissait sa pudeur. Maxime Lobet lui était antipathique, presque odieux.

Le notaire s'approcha d'elle et

s'inclina longuement: — Je sais quels liens d'amitié vous unissaient à mon honore prédécesseur, Mademoiselle et, je me fais un devoir de vous présenter mes respectueuses condoléances. J'envoie quelques télégrammes aux cousins de ce pauvre Lucar... mais, je possède une liste très restreinte et, je crains de commettre d'involontaires omissions. Personne, dans le pays, n'est susceptible de me renseigner; peut-être pourriez-vous, Mademoiselle, me sortir d'embarras?

Jeannine eut un geste négatif. — Mon vieil ami ne me parlait jamais de la famille éloignée qui lui restait. Un jour, il y a fort longtemps, d'ailleurs, j'ai fait chez lui, la connaissance d'une petite fille à

peu près de mon âge qui s'appelait, je crois, Paulette... Paule Darcy. Son père l'accompagnait. Il y eut même des scènes assez violentes entre lui et M. Lucar. On m'expliqua, plus tard, qu'il s'agissait du mariage de M. Darcy avec une personne que n'estimait pas mon vieil ami. Jamais on ne les revit au Châtel.

— En effet, dit le notaire après avoir consulté ses notes, j'ai ici l'adresse de Monsieur Darcy propriétaire à Dax.

Jeannine coupa court à l'entretien, désireuse de fuir le regard obsédant de Maxime Lobet qui dissimulait mal son insolente admiration.

Deux jours plus tard, elle revêtit une robe de deuil pour accompagner Papa Sucre au cimetière de sa famille... Elle suivit, toute pantelante, les quelques parents accourus des quatre coins de la France pour entendre la lecture du testament. M. Darcy, retenu à Dax par ses infirmités physiques, avait délégué à sa place, sa femme et sa fille.

Les héritiers — à l'exception de Paule Darcy, digne et correcte, avaient une mine ennuyée ou perçait une nuance d'impatience dont on

ne devinait que trop le motif cruellement égoïste!

Jeannine portait dans ses bras une gerbe odorante des plus belles fleurs de Bellefontaine elle la jeta sur le cercueil dès que le Prêtre eut psalmodié les derniers versets liturgiques... et puis, elle quitta le cimetière sans regarder les assistants.

Quelqu'un chuchota derrière Mme Darcy: — C'est pour sûr, l'héritière cette petite, il l'adorait et, ma foi il avait raison, sa famille l'avait bien délaissée!

Mme Darcy pâlit sous le fard qui donnait un éclat factice à son teint de blonde fanée. Ses petits yeux gris eurent une expression féroce et un vilain rictus crispé ses lèvres d'un rouge exagéré. A côté d'elle Paule semblait froide et distante.

C'était une belle fille brune dont l'allure distinguée et la sobre élégance contrastaient avec la vulgarité de sa compagne.

— Vous avez entendu, Paule? questionna Madame Darcy lorsqu'on rentra au Châtel; votre cousin aurait testé en faveur de cette petite châteline?

Paule écarta d'un air indifférent.

— Et, quand cela serait? — Mais, l'héritage se trouverait de ce fait, bien diminué... réduit à néant, peut-être!

— Mon Dieu, madame, vous représentez aujourd'hui mon père qui vous a délégué ses droits... je ne suis pas encore majeure! Il est vrai... l'argent, compte peu à mes yeux... J'ai une santé robuste et beaucoup de courage, je vous le laisserai le soin de gérer les intérêts de mon père (elle eut un peu d'ironie amère en prononçant cette phrase)... je compte accepter le poste qui m'est offert en Syrie comme aide infirmière-Major!

Madame Darcy ne peut réprimer un mouvement de satisfaction.

— Vous partirez bientôt?

— Dans un mois, au plus tard. Et le colloque prit fin.

A deux heures, les héritiers groupés dans le salon, guettaient, anxieux l'arrivée du notaire et du juge de paix. Quand les scellés furent enlevés, maître Lobet déclara n'avoir entre les mains aucun écrit. Il y eut un peu d'agitation sur les sièges.

— N'avez-ils donc — dit le notaire — visiter le coffre-fort, les secrétaires et les meubles suscep-

bles de receler un testament. Les recherches minutieuses n'amenèrent aucun résultat.

En conséquence, il fut décrété que la succession serait établie selon les degrés de parenté de chacun et que la vente totale des biens, meubles et immeubles aurait lieu dans un délai rapproché.

Les dames Darcy prolongèrent leur séjour pour aider Brigitte à s'occuper, avec le notaire, des préparatifs de la vente, les héritiers ayant tous donné leur adhésion.

Un jour où Jeannine pleurait sur le tombeau du vieil ami, une main toucha doucement son épaule. Elle se leva, très surprise en reconnaissant Paule Darcy dont les beaux yeux, très francs, l'examinaient avec sympathie.

— Voulez-vous m'accorder quelques minutes d'entretien? lui demanda-t-elle, après lui avoir serré affectueusement la main.

— Bien volontiers dit Jeannine, mais quittons ce triste lieu.

Elles se dirigèrent toutes deux et franchirent le seuil de la porte grillée qui fermait le champ du repos.

— Vous n'ignorez pas, reprit Paule que les circonstances obligent à tout vendre chez mon cousin. On n'a trouvé aucune disposition écrite. Je suppose bien que cela vous sera très dure de voir tout disparaître de ce qui vous rap-

pelle de si chers souvenirs et, avant le vente, je tiens à vous demander si quelque objet serait particulièrement agréable... Je m'arrangerai pour le mettre de côté... répondre-moi donc en toute sincérité. Jeannine avait les yeux pleins de larmes.

— Quelle délicatesse de votre part, s'écria-t-elle, et combien je suis touchée de votre proposition... Je serai franchement avec vous. Mon vieil ami m'avait promis pour ma fête, qui devait hélas coïncider avec la date fatale, un adorable bonheur du jour en marquerie, celui qui se trouve à l'angle gauche du grand salon près de la fenêtre. Ce grand pour moi une joie de posséder ce précieux souvenir.

— Eh bien, vous l'avez affirmé, Paule Darcy d'un ton assuré.

— Voulez-vous m'autoriser à me présenter à Bellefontaine ces jours-ci? Je serais heureuse de saluer Madame de Selzac et de faire, avec vous, plus ample connaissance. Je n'ai jamais oublié ma pétulante petite compagne de jeux des vacances lointaines passées chez le Cousin Lucar... après la mort de mon man chérie... Ce devait être la fin de notre intimité entre mon père et moi, puisqu'il a introduit au foyer encore endeuillé une seconde femme (la remplaçante)!

(A suivre)

Le Journal est imprimé aux Nos 336-344, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE, (à responsabilité limitée), GEORGES PELLETIER, administrateur et secrétaire.

LA VIE SPORTIVE

Echos d'un concours de culture physique au Collège Laval

Dimanche le 30 mai avait lieu, au Collège Laval, un grand tournoi de culture physique entre les élèves des cinq écoles qui dirigent les Frères Maristes, à Montréal, à savoir: l'école Dollard, l'école Brébeuf, l'école Champagnat, l'école St-Pierre et l'Académie Desrosiers. Cette exhibition a été des mieux réussies. M. le capitaine Georges Guimond, inspecteur des cadets, était président du jury. Un grand nombre de parents, d'amis, voire même d'instructeurs de culture physique, ont vu évoluer nos cadets et n'ont pas ménagé leurs applaudissements. Les divers groupes défileront d'abord devant l'estrade d'honneur, puis exécuteront un beau programme de gymnastique. Les élèves de l'Académie Desrosiers qui détiennent la coupe de deux ans, ont encore réussi haut la main à assurer la palme pour une troisième année. Leur tenue impeccable, jointe à l'exécution précise, et l'élégance d'un choix d'exercices attrayants et originaux, leur a gagné la faveur, non seulement de la nombreuse délégation de la Ville St-Pierre qui assistait au tournoi, mais aussi du public en général. Le B. F. Léon-Philippe, leur instructeur, mérite des félicitations pour le beau résultat obtenu. Les élèves de l'école Brébeuf se classèrent en seconde place. Ces derniers ont reçu une ovation à leur beau costume. Les spectateurs goûteront beaucoup l'exhibition donnée par le corps Brébeuf parce que les exercices furent exécutés avec un ensemble et une précision remarquables.

Les cadets de l'école St-Pierre eurent le premier succès pour le défilé et prirent la troisième place pour l'ensemble. Ce corps fit aussi très bonne impression. L'école Champagnat se classa quatrième dans le concours. Il y eut peut-être un peu d'hésitation dans certains mouvements, mais l'ensemble de ce corps fut aussi très bonne figure. Enfin, vint l'école Dollard dont le rang ne donne pas, au dire de plusieurs, la mesure du mérite des cadets de cette école. D'abord, son nombre de cadets plus restreint, le mettait en infériorité pour concourir avec des corps plus importants en nombre. Il y eut, par ailleurs, quelques fautes de technique dans les mouvements, ce qui n'empêcha pas que les exercices exécutés par ce corps étaient enlevés, variés, et plurent au public.

En somme, nos visiteurs nous donneront une très belle exhibition de gymnastique, et il n'y a pas de doute que plus d'une fois le jury dut être perplexé pour marquer les notes.

Les élèves du Collège Laval, bien que hors de ce concours, donnèrent néanmoins une belle démonstration athlétique qui fut très appréciée. Les gymnastes de la 2e division, dirigés par le R. F. Antoine Albert, rendirent un magnifique

programme de mils, qui, au dire des connaissances, fut un vrai chef-d'œuvre. Puis le R. F. Elou-Gérard fit rentrer en scène ses athlètes qui exécutèrent, sur le cheval allemand, des sauts qui soulevèrent plus d'une fois l'enthousiasme des spectateurs. Vint ensuite les évolutions sur les barres parallèles, qui furent magnifiques de souplesse et d'élégance. La démonstration des grands fut clôturée par une série de pyramides humaines de toute beauté. Dix-huit tableaux furent représentés avec une discipline, une sûreté et une rapidité qui émerveillèrent l'assistance.

Les jeunes élèves de l'école Brébeuf donneront aussi une petite exhibition avec mils et haltères, qui fut fort goûtée.

M. le capitaine Guimond félicitant chaudement les jeunes gymnastes du beau succès obtenu, montra que la culture physique était un complément nécessaire à l'éducation, et termina en disant que les Frères Maristes comprenaient bien leur rôle d'éducateurs en organisant ces tournois annuels qui favorisent à un haut degré la discipline et la santé des élèves.

Le président du jury proclama ensuite les résultats du concours:

Ecole	Défilé	Exercices	Total	Rang	Prix
Desrosiers	1	1	2	1	1er Coupe
Brébeuf	2	2	4	2	2e Trophée
St-Pierre	3	3	6	3	3e Trophée
Champagnat	4	4	8	4	4e Trophée
Dollard	5	5	10	5	5e Trophée

La nombreuse assistance qui prit part à notre fête sportive, proclama hautement que ce concours de culture physique est populaire. Nous ne saurions trop remercier les cadets et leurs instructeurs d'avoir bien voulu prendre part au concours; nos remerciements vont aussi aux parents des gymnastes qui ont rehaussé l'éclat de la fête par leur présence.

M. le capitaine Guimond mérite toute notre gratitude pour avoir accepté la tâche délicate de juge.

Quant aux gymnastes Lavalais, les connaissances les ont jugés dignes de figurer avec honneur parmi les gymnastes de n'importe quelle école de Montréal. C'est une appréciation flatteuse, mais que nous aimons à souligner car l'application de nos jeunes gens pour atteindre ce perfectionnement, ainsi que l'habileté de leurs instructeurs pour les diriger, méritent des félicitations, et nous sommes heureux de leur leur décerner.

A la demande du public nos gymnastes répétèrent leur exhibition, dimanche, le 13 courant, à l'occasion d'un grand tournoi de cadets qui doit avoir lieu au Collège Laval, pour les joueurs de Saint-Vincent de Paul et les parolasses environnantes, contre un club de damistes dont le président est M. Donat Corbeil.

Le National débute par une victoire

Le National a fait hier l'ouverture des séries de la N. L. U. avec le Saint-Zotique et le Violet et Blanc est sorti victorieux des hommes de Philippe Lalonde par un résultat de 13 à 6. Cette joute fut disputée au parc Thornton en présence de plus de deux mille personnes.

Le National s'est montré supérieur au Saint-Zotique durant toute la joute et sans le jeu sensationnel de Auger dans les buts et de "Big Six" Jones, sur la défense, le résultat final serait encore plus élevé.

Tous les équipiers du Violet et Blanc ont bien joué. Tous ont joué avec ensemble. La balle voyageait d'un joueur à l'autre avec rapidité et précision. Surtout l'alignement et le sommaire de la partie:

NATIONAL ST-ZOTIQUE
Bellerose buts Jocks
Brossard covers Quévéc
Cardinal point Langevin
L'Heureux 1ère déf. Wattier
McAvoy 2ème déf. E. Langevin
Langevin centre Primeau
Lafraigne 2ème attaque Londe
Bouliane 1ère attaque Pitre
Vincent intérieur Deschenes
Dupasault extérieur Paquette
Subs. National: Leclaire et W. Vincent; St-Zotique: Auger et Homelock.

Arbitre: J. Walsh.
Chronométreur: J.-A. Thibodeau.
Pénitencier: J. Roussel.

SOMMIRE

1ère période:
1. Dussault: National, 1.50.
2. Vincent: National, 3.10.
3. Deschenes: St-Zotique, 2.00.
4. Primeau: St-Zotique, 4.00.
5. Lafraigne: National, 2.00.
6. Bouliane: National, 2.00.
7. Dussault: National, 4.00.

2ème période:
8. Leclaire: National, 10.00.
9. McAvoy: National, 2.00.
10. Vincent: National, 3.00.
11. Dussault: National, 3.00.

3ème période:
12. Langevin: St-Zotique, 2.00.
13. Dussault: National, 10.00.
14. Dussault: National, 3.00.
15. Vincent: National, 4.00.

LES SERIES DE LA LIGUE DE LA CITE

Mille personnes ont été témoins des joutes de la Ligue de baseball de la Cité disputées hier après-midi, au terrain du National, à Maisonneuve, et les fervents du sport national américain ont été très satisfaits des exhibitions données par les clubs du circuit du président Thibault.

Dans la première joute à l'affiche, le Saint-Jérôme a été défait par le Syndicat Saint-Henri par un résultat de 11 à 7 tandis que dans la deuxième partie l'Atlético, à Billy Innes, a vaincu le Saint-Laurent par un résultat de 8 à 2.

Dans la première partie Mac Smith et Charley Watson se sont signalés au bâton et Norman Brown a particulièrement bien couvert sa position. Paquette a joué une grosse partie, retirant huit frappeurs au bâton. Deschamps a eu peu de support car huit erreurs furent faites en arrière de lui. Chapman a frappé pour le circuit à la deuxième manche.

La deuxième partie donne un duel de lanceurs jusqu'à la septième manche mais quatre erreurs des St-Laurent valurent des points à l'Atlético ainsi que la victoire.

Royer s'est signalé en couvrant bien sa position, acceptant 10 chances sans erreur. Il a aussi aidé à briser l'égalité en faisant enregistrer deux points.

Première partie

SYNDICAT SAINT-HENRI

Ab.	R.	H.	P.	A.	E.
Brown, 3b	6	2	3	5	0
Kenny, 2b	3	1	3	2	0
C. Watson, 1b	4	3	10	0	0
Carter, cd	5	1	2	2	0
Pellet, cf	5	2	1	1	0
Buell, r	6	1	2	7	2
Chapman, ca	3	1	2	1	4
Desrosiers, c	5	0	1	1	0
Paquette, 1	5	0	1	0	0

Totaux 42 11 16 27 13 0

SAINT-JEROME

Ab.	R.	H.	P.	A.	E.
Charette, cc	5	1	0	3	0
P. Singher, ca	4	0	1	5	1
Doyle, cd	3	0	1	2	0
Sabourin, cd	1	2	1	1	0
Smith, 3b	5	1	4	2	0
Dunn, cg	5	1	2	1	0
xx Pelletier, 2b	2	1	0	1	0
Lafraigne, 1b	3	1	1	5	0
Marion, c	4	0	1	6	0
Deschamps, 1	4	0	2	0	3

Totaux 38 7 12 27 8 8

x Court pour Doyle à la 3ème.

x Court pour Smith à la 5ème.

xxx Court pour Smith à la 7ème.

Sommaire par manche:

Syndicat St-Henri: 112004120-11

Saint-Jérôme: 003000400-7

SOMMIRE

Coups pour 2 buts: Smith, 2; Brown, Kenny, Paquette, Singher; coups pour 3 buts: Carter; coups de circuit: Chapman; buts volés: Pellet, Dunn, Chapman, Pelletier; coups sacrifiés: Kenny, Chapman; buts sur balles de Paquette, 5; Deschamps 5; retirés au bâton Paquette 8; Deschamps: 66 frappé par le lanceur: Carter. Laissés sur les buts: Syndicat St-Henri: 13; St-Jérôme: 8.

Deuxième partie

SAINT-LAURENT

Ab.	R.	H.	P.	A.	E.
Cousineau, 3b	4	0	1	1	0
C. Rochon, 2b	3	0	0	3	0
Beaudoin, 2b	1	0	1	0	0
D. Rochon, 1b	3	0	0	5	0
Sennal, 1	4	0	1	0	4
Gohier, cg	4	1	2	5	0
Larivière, cd	2	1	0	1	0
Tailfefer, cc	4	0	2	0	1
Brogio, ca	4	0	1	1	0
Green, r	3	0	1	8	0

Totaux 32 2 9 24 8 6

ATHLETIQUE

Ab.	R.	H.	P.	A.	E.
Moyer, 1b	4	2	1	9	0
River, 2b	4	1	2	6	4
Bowden, r	4	1	2	8	1
Goudreau, ca	2	0	1	4	0
Boston, cg	4	0	0	0	0
Tarte, cc	3	1	1	1	0
Lavigne, 3b	4	0	1	1	0
Thomas, cd	4	2	2	1	0
Grenier, 1	3	1	1	0	1
x Christie	0	0	0	0	0

Totaux 32 8 10 27 11 1

x Court pour Goudreau la 2ème

Sommaire par manche:

St-Laurent: 010000001-2

Athlétique: 00003041x-8

SOMMIRE

Coups pour 2 buts: Tailfefer, Grenier, Bowden, Goudreau, Tarte; coups pour 3 buts: Tailfefer; buts volés: Thomas, 2; Miller, 2; Larivière; coups sacrifiés: D. Rochon, Larivière, 2; buts sur balles de Yarnall, 2; Grenier: 0; retirés au bâton de Yarnall: 8; Grenier: 6; frappé par le lanceur Goudreau: mauvais lancé: Yarnall: 1; Grenier: 1; balle passée: Brown; double jeu: Royer à Miller; Yarnall à D. Rochon; Goudreau à Bowden à Lavigne. Laissés sur les buts St-Laurent 5; Athlétique 3.

Arbitres: Rose et Bruneau.

\$16.00, \$5.95, \$4.35 2e Martingale

113, Walls \$3.40 \$2.70; 3e Lisab 95.

Bourassa, \$6.35. Temps 1.43 4.5.

Rowlands's Request, Delusive, Fleetwood, Camoufloga ont aussi comu.

Septième course, \$1,000, à réclamer, 3 ans et plus 1-16 mile, — 1er Grass Maid 107, Ray, \$9.40.

\$5.15, \$3.45; 2e Blow Horn 92, Fisher, \$4.55 \$3.25; 3e Black Wand 107, Mann, \$3.40. Temps 1.47 2.5.

Jacques, Just Claire, Subtle, Bob Mayes, Eyelash ont aussi couru.

Les clubs Hochelaga et Guybourg se font une lutte de corsaires

Les "gars du bout" triomphent des équipiers de M. Fullum par un résultat de 3 à 1 — Chief Saint-Denis et Bog Six McCormick se sont livrés un duel — Longueuil battu par Ahuntsic

BEAURIVAGE BAT C.F. VILLERAY

Les amateurs de baseball qui avaient préféré se rendre au terrain du Guybourg plutôt que d'aller voir la partie d'exhibition entre le Cincinatti et le Manchester n'ont pas eu à regretter leur après-midi car ils ont été témoins d'une joute excessivement intéressante et contestée entre l'Hochelaga et le Guybourg, la deuxième au programme dans les séries régulières de la Ligue d'Indépendance. Le club d'Armand Zappa a vaincu les équipiers de M. Fullum par un résultat de 3 à 1 après un duel de lanceurs entre Chief Saint-Denis et Big Six McCormick.

Malgré les nombreuses attractions environnantes, deux mille spectateurs avaient envahi les gradins du parc Guybourg et pas un ne s'en retourna découragé. L'exhibition donnée par ces deux clubs fut des plus fortes en incidents. Dresser et Wilson jouant au deuxième but pour leurs équipes firent des arrêts sensationnels. St-Denis fut le héros de l'après-midi. En plus de s'acquiescer les deux coups à ses adversaires, il fit compter les deux premiers points de son club par un sacrifice et deux buts. Le point du Guybourg fut compté sur les trois coups de McCormick suivi d'un "sacrifice-fly" par Healy.

La joute initiale entre l'Auntsic et le Longueuil ne manqua pas d'intérêt. Longueuil n'eut pas beaucoup de chances, il fut touché, libéralement par les frappeurs du Auntsic notamment par Carmel, Simard et Lucey qui, en plus de lancer une solide partie, excellèrent au bâton avec quatre coups sur cinq apparitions. Pour le Longueuil, Desjardins, Martel et Dufresne se mirent en évidence tant au champ qu'au bâton.

La joute entre le Hochelaga et le Guybourg fut la plus rapide encore vue cette saison durant un peu plus qu'une heure et trente minutes. Comme le club Guybourg était favori à deux pour un, plusieurs paris ont changé de mains à la grande surprise des preneurs.

AU C. P. VILLERAY

Beaurivage a écrasé le C. P. Villeray par 15 à 4 devant une assistance nombreuse. Landry lançant une grande partie, retira 10 hommes au bâton et il s'est montré efficace avec des hommes sur les buts. Beaurivage accumula 19 coups sur les balles de Duhamel, dont 10 coups pour 2 buts et 3 de 2 buts; Laverrière fit 2 beaux arrêts dans le champ et St-Pierre joua une grande partie au 2ème but. Le Cercle tenta un ralliement à la 7ème, mais dut se contenter de 2 points.

Dans la première partie le C. P. Villeray Jr., a défait les Employés des Postes par 2 à 4 dans une partie qui dura 5 manches, le C. P. Villeray s'assura la partie en comptant 6 points à la 1ère.

Beaurivage

Ab.	R.	H.	P.	A.	E.
Delisle, 1f	6	2	2	0	0
Laverrière, cf	5	4	3	3	0
Dugas, 3b	5	3	2	0	1
Couturier, ss	5	2	3	1	1
St-Pierre, 2b	5	1	2	2	4
xLarivière, p	6	1	2	0	2
Larivière, c	6	1	1	0	0
Viger, rf	5	1	3	0	0
Collins, 1b	4	0	1	0	0

Totaux 47 15 19 27 8 1

xMort avoir bunté à la 3e strike.

C. P. Villeray

Ab.	R.	H.	P.	A.	E.
Papineau, 2b	4	0	0	1	3
Crevier, 3b	4	1	2	1	0
Coderre, 1f	4	1	1	1	0
Curtis, 1b	5	1	1	0	0
Major, ss	5	0	2	3	6
Pigeon, rf	3	1	2	0	1
Wingo, c	4	0	0	8	0
Duhamel, p	4	0	1	0	1
Malo, cf	1	0	0	0	0
Innis, cf	3	0	0	0	0
Provost, 1f	0	0	0	0	0

Totaux 37 4 8 26 10 3

Résultat par manche:

Beaurivage: 200 040 171-15

C. P. Villeray: 000 010 200-4

SOMMIRE

Coups de 2 buts: Laverrière 2.

Arbitres: Archambault et Major.

Durée de la partie: 1 h. 35.

par 6 à 4, 6 à 2.

Kitty McCane Godfree et son mari battent M. et Mme Le Comte, par 6 à 0, et 6 à 2.

Miles Lenglen et Brugnont battent Miles Bouman et H. Timmer, par 6 à 2, et 6 à 1.

Elisabeth Ryan et Howard Kinsey battent Mme Vassard et M. Poulin par 6 à 2 et 6 à 0.

Mlle Lenglen a déclaré qu'elle était allée à l'hôpital où se trouve Mlle Wills et qu'elle a fait laissés des fleurs pour la patiente, qu'elle ne s'attendait pas de voir à cause de la gravité de son état. Elle a aussi ajouté que que nous avons développé plus haut, qu'elle n'aurait jamais plus jouer aux Etats-Unis.

Mlle Eleanor Goss, remplaçera Mlle Wills sur l'équipe américaine qui prendra part au tournoi Wightman en Angleterre.

Victoire de l'Excelsior-Henderson

L'Excelsior-Henderson a inauguré sa saison de base-ball dimanche, en battant le Laprairie par 6 à 4.

Lachapelle, pour l'Excelsior, a été des plus effectifs car malgré le manque d'ensemble de son équipe, il a facilement disposé des frappeurs du Laprairie, retirant 14 hommes au bâton.

Pelland, pour le Laprairie, a aussi joué une belle partie, mais n'a pu tenir les frappeurs de l'Excelsior-Henderson en échec alors qu'il y avait des hommes sur les buts.

L'Excelsior-Henderson est libre dimanche prochain, le 13 juin et désirerait rencontrer tout bon club amateur.

S'adresser à Jos. Lamare, Plateau 5458, ou à 1314 Ontario est.

Les amateurs de sport des Rois ont profité de leur demi congé de samedi pour se rendre à la piste du Manitoba Jockey Club, à Laprairie, afin d'être témoins des courses inscrites au programme de la troisième journée de la réunion de Kempton et l'on peut dire sans crainte de se tromper que plus de quatre mille personnes se sont rendues à la piste de la rive sud.

Stroller, appartenant à Mme H. D. Cox, a gagné la Bourse Laprairie, la principale épreuve de la journée. La course réunissait sept "sprinters" de la division de trois ans et plus et Radical a fini deuxième tandis que Unionville a décroché le troisième argent. Les premier et troisième furent sellés par le même entraîneur de sorte qu'ils couraient en entrées.

El la lutte se fit entre les deux chevaux de cet entraîneur. En premier lieu Stroller et Unionville se disputèrent la tête et ils se livrèrent une belle lutte jusqu'au dernier détour. Là, lorsque Dolin réalisa que Stroller allaient bien il a quelque peu ralenti, mais un peu trop tôt, car au lieu de sauver le premier argent, il a dû se contenter du troisième car Radical s'avance tout à coup. L'entrée a rapporté plus de deux pour un à ceux qui avaient parié sur ses chances.

Le jockey McCabe a décroché les honneurs de la matinée avec deux vainqueurs. Il a d'abord complété avec Stroller et il avait aussi les guides de Trajanus, qui a décroché la dernière course.

La matinée de cet après-midi sera en l'honneur des dames. Ces matinées sont toujours populaires chez l'élément féminin et encore une fois on s'attend à une foule nombreuse.

Une foule considérable assistait à la matinée de samedi, mais ceci n'empêche pas à ce que la direction dirige ses affaires rondement. La dernière course avait lieu à six heures de sorte que les fervents du turf soient en ville de bonne heure.

LES DETAILS DES COURSES

Première course, 5 furlongs.

Temps 1:07 1-5. Départ à 2 h. 33.

Toinette, 107.....N. Foden

Arowwano, 107.....A. Pendergrass

Night Express, 113.....G. Bond

Bissell, 116.....D. Pribile

Goizaka Izzara, 111.....D. Fisher

Miss Commerce, 114.....C. Phillips

Polygala, 106.....J. Dolin

La politique

L'ASSEMBLEE OPPOSITIONNISTE DE SAINT-POLYCARPE

Le député provincial de Soulanges rend compte de sa conduite parlementaire — Discours de MM. Sauvé, Plante, Saint-Jacques et Houde

Saint-Polycarpe, comté de Soulanges, 7 (De notre envoyé spécial). — Un grand nombre d'électeurs et d'électorales du comté de Soulanges, profitant de la température magnifique d'hier, s'étaient réunis à Saint-Polycarpe pour entendre le Dr J.-A. Lortie, député du comté à la législature provinciale, faire l'exposé de la politique oppositionniste et rendre compte du mandat qui lui fut accordé en 1923.

Sur l'estrade, érigée en plein air près de l'église toute décorée pour la Fête-Dieu, avaient pris place MM. Arthur Sauvé, chef de l'opposition; J.-L. Saint-Jacques, député d'Argenteuil; Joseph Renaud, député de Laval; Dr J.-A. Lortie, député de Saint-Jacques; Arthur Plante, député de Beauharnois; Camilien Houde, député de Sainte-Marie; Doris Chevrier, président du club Patriote; et plusieurs autres. L'assemblée était sous la présidence conjointe de MM. Philippe Deguire, maire de Sainte-Justine, et Edouard Paquet, de Saint-Polycarpe.

M. Arthur Plante, après avoir fait l'éloge du Dr Lortie, condamne le gouvernement pour la façon dont il administre la loi des liqueurs dans la province. Il accuse le gouvernement d'employer des gens de tout acabit pour faire des causes et cite deux procès qui lui sont opposés, les uns dans le comté de Soulanges, les autres dans le comté de Beauharnois. Le député de Beauharnois voudrait aussi que la date des élections provinciales soit fixée par une loi et non laissée au simple caprice d'un premier ministre.

M. Renaud attaque aussi la Commission des liquors. Selon lui, les gens sont loin d'être plus tempérants depuis qu'elle existe. Il condamne ensuite la politique du gouvernement au sujet de l'abattage des animaux contaminés à la suite d'examen arbitraire par les employés du gouvernement. Il rend responsable de cet état de choses le règlement du lait à Montréal et demande que la loi qui touche le lait et les animaux laitiers soit faite pour toute la province et non seulement pour Montréal.

Le député du comté, M. J.-A. Lortie, parle ensuite après avoir été ovationné. M. Lortie s'attaque surtout au ministre de l'Agriculture: \$1,850,000 ont été votés pour le budget de l'Agriculture en 1925, dit-il. De cette somme, \$416,493.00 ont été payés en salaires aux fonctionnaires du département; \$469,372.00 ont été payés aussi pour frais de voyage de ces mêmes fonctionnaires; \$85,049.00 ont été dépensés pour frais d'impressions; des repas servis à l'école de Deschambault — véritable hospice — ont coûté \$11,651.00; les autos des agronomes ont été payées \$207,317.00; ce qui fait que sur \$1,850,000, on n'a dépensé que \$111,525.00 pour l'agriculture. M. Lortie calcule que, toute déduction faite de la somme mise à la disposition du ministère de l'Agriculture par l'Assemblée, chaque cultivateur a reçu la somme ridicule de 36 sous.

Le député de Soulanges critique ensuite la politique du gouvernement, accuse celui-ci d'avoir fait des extravagances depuis qu'il est au pouvoir, au lieu d'avoir diminué la dette. Il déplore la façon dont est traitée la petite école de campagne quand le gouvernement dépense \$10,000 par élève à l'École des Hautes Etudes commerciales, qui a sûrement été construite des années avant que le besoin s'en fit sentir. Quant à l'école des Beaux-Arts, elle a été érigée au moins trente années avant son temps.

M. Sauvé, après avoir fait un très bel éloge du Dr Lortie, remercie les électeurs du comté de Soulanges qui lui ont témoigné leur confiance en

1923, puis il leur demande si le gouvernement est meilleur depuis la date des dernières élections. «Je crois que non, dit M. Sauvé. Quant à l'opposition, a-t-elle démerité de la pairie et de la province? A-t-elle prêché des idées contraires au bien-être du cultivateur ou de l'ouvrier? Non. L'opposition a demandé un meilleur système d'inspection scolaire; que l'inspecteur ait pu visiter les écoles à l'avance, s'occuper davantage de l'avancement scolaire. M. Sauvé voudrait aussi que les écoles d'agriculture de la province ne servent pas seulement à donner des fonctionnaires au gouvernement, mais à former de vrais cultivateurs qui s'établiront sur la terre et prêteront d'exemple, aidant aussi au progrès agricole dans la province.

L'opposition n'a pas attendu d'avoir des parts dans de grosses compagnies pour prêcher l'exploitation rationnelle des forces de la province. M. Sauvé, déjà élu avant d'être député, a demandé cette exploitation des industries agricoles et à la création de marchés locaux où les cultivateurs pourraient facilement aller écouler leurs produits.

«J'accuse les ministres d'avoir des intérêts, soit comme avocats, soit comme actionnaires, dans une foule de grosses compagnies qui dressent à la Législature de Québec pour obtenir des faveurs, MM. Peron et Galipeault sont directeurs de compagnies intéressées, ce même M. Galipeault déclarait qu'il veut la dernière session déclarer qu'il veut qu'un ministre soit riche que pour faire de la politique et en butte aux tentations! C'est une insulte gratuite à la mémoire de Laurier et de Fielding que cette phrase de M. Galipeault!

Le chef de l'opposition voudrait un inventaire dans chacun des départements du gouvernement et aussi un inventaire de nos ressources nationales.

M. J.-L. Saint-Jacques, député d'Argenteuil, parle de l'agriculture. Il demande à ses auditeurs, qui sont tous établis à deux pas des frontières ontariennes, de comparer leur situation à celle des cultivateurs ontariens. Comment M. Caron expliquerait-il ces chiffres que je tire de l'Annuaire Statistique, demande M. Saint-Jacques, ironique. En 1891 il y avait 175,000 agriculteurs dans la province de Québec, en 1911, il n'y en avait plus que 147,000. En 1921, 137,000. En 1919, nous avions 7,973,000 d'acres en culture, en 1925, il n'y en avait plus que 6,736,000. Lors- que M. Caron entendit l'énoncé de ces chiffres que je faisais en Chambre, il se leva pour dire qu'il était faux, mais lorsque je lui dis que je les prenais dans l'Annuaire, il dit que l'Annuaire n'est qu'un livre officiel, il ne peut que répondre et prit le sage parti de s'en aller en Europe!

M. Saint-Jacques cite aussi d'autres chiffres pour montrer la gradation descendante de l'industrie agricole chez nous puis fait une comparaison entre la production de produits en conserves ontariennes et celle de Québec. En 1921, dit-il, l'Ontario a produit pour \$83,852,000 de produits en conserves tandis que nous n'en produisons que pour \$19,798,000 soit un cinquième de la production de nos voisins.

Le député d'Argenteuil termine en montrant comment, au cours des dernières années, la population rurale a émigré vers les villes dans une proportion telle qu'aujourd'hui, il y a presque autant de monde dans les centres urbains que sur les terres.

M. Camilien Houde condamne surtout le gouvernement parce qu'il ne prend pas les mesures nécessaires pour empêcher des agents sans vergogne de vendre aux cultivateurs des actions dans des compagnies fictives.

Le Dr Elzéar Deguire, de Côteau-du-Lac, dit aussi quelques mots.

La musique religieuse

AU CONGRES DE CHICAGO. — UN BEAU PROGRAMME

Chicago, 7 (Spécial au Devoir). — M. l'abbé J. H. Nawn, président du comité de musique du congrès eucharistique, vient d'annoncer le programme musical qu'on exécutera au cours des cérémonies du prochain congrès, du 20 au 24 juin prochains.

D'après les lettres reçues, on croit que l'aspect musical du congrès attirera non seulement un grand nombre de catholiques, mais aussi plusieurs non-catholiques.

Le professeur Otto S. Singenberger, directeur musical au séminaire Ste-Marie-du-Lac, conduira les chœurs assisté du Dr J. Lewis Browne, organisateur de l'église Ste-Patrice et directeur musical à l'Université Notre-Dame.

Voici le programme musical du congrès:

Dimanche le 20 juin, dans la cathédrale de Saint-Nom: *Ecce sacerdos* par John B. Singenberger; *Oremus pro Pontifice Nostro Pio*, par John B. Singenberger; les Propres de la messe en chant grégorien; *Missa Solemnis*, par Pietro Yon, (le Kyrie, le Gloria, le Credo, le Sanctus, le Benedictus et l'Agnus Dei). A l'offertoire, on rendra le *Coenantes III*, de M. Haller, puis le *Lauda Sion* de saint Thomas d'Aquin.

Les chants seront rendus par les chœurs du séminaire de Ste-Marie-du-Lac du petit séminaire de Quigley, accompagnés de 50 membres de l'Orchestre symphonique de Chicago.

Lundi, le 21, au Stadium: *Missa de Angelis*, qui date du IXe siècle, et les Propres de la messe chantés par les mêmes que le jour précédent. L'ordinaire de la messe sera chanté par un chœur de 62,000 élèves des écoles de Chicago.

Mardi, le 22, au Stadium: la messe *Rosa Mystica*, de Vito Carnevali et les Propres de la messe par les chœurs de Ste-Marie-du-Lac et du petit séminaire de Quigley. L'ordinaire de la messe sera rendu par un chœur de 6,000 dames de Chicago.

Mercredi, le 23, au Stadium: la messe de Saint-François, par John B. Singenberger et les Propres de la messe rendue par les chœurs de Sainte-Marie-du-Lac et du petit séminaire de Quigley. L'ordinaire de la messe sera rendu par un chœur de 30,000 étudiants des "high schools" et des collèges de Chicago.

Jeudi, le 24, au séminaire Ste-Marie-du-Lac: *Missa Choralis*, de Lucio Refice, par les chœurs de Ste-Marie-du-Lac et du petit séminaire de Quigley, accompagnés par 80 membres de l'Orchestre symphonique de Chicago. Le *O Salutaris* et le *Tantum Ergo* en chant grégorien par tous les pèlerins réunis.

Un crucifix d'art

Chicago, 7 (Spécial au Devoir). — Les amateurs d'art qui viendront à Chicago à l'occasion du prochain congrès eucharistique pourront admirer un magnifique crucifix de grandeur naturelle et qui date du commencement du 13ème siècle. Cette œuvre, qui est merveilleusement conservée, est l'œuvre d'un artiste inconnu d'un grand talent et elle est à la fois influencée par l'art de l'école byzantine et par l'école gothique qui venait de se développer.

Cette œuvre est exposée au Chicago Art Institute et fait partie du *Lucy Maud Buckingham Memorial*.

Les obsèques de M. Madden

Québec, 7, (D.N.C.). — Samedi matin, ont eu lieu à l'église de St-Sauveur les funérailles de M. Martin Madden, décédé au cours de la semaine dernière, après quelques jours de maladie.

Le service funéraire a été chanté par le R. P. Magnan, O.M.I., curé de St-Sauveur, assisté des RR. PP. Call et Normand, O.M.I. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par les RR. PP. Côté et Leclerc.

Une foule considérable assistait aux funérailles. Parmi les dignitaires on remarquait MM. Taschereau, Perrault, Nicol, Gallipeault, J.-E. Moreau, L. Lapierre, N. Garneau, F. Carrell, J. H. Kelly, A. Turgeon, G.-E. Amyot, et Dela- ge, plusieurs membres de la députation de Québec et d'Ottawa, les membres du conseil de ville de Québec, les parents et amis.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Charles.

A l'Association de publicité

L'Association de publicité de Montréal, donnera son dîner hebdomadaire, mercredi le 9 courant, à l'hôtel Mont-Royal, salon "D", à 12 h. 30 p.m.

Il y aura deux orateurs: M. Woodbridge, président des *Associated Advertising Clubs of the World*, M. Woodbridge est président de la *Dartmouth Alumni Association of New-York*.

M. T. H. Shore, président de l'*Advertising Club of San Diego*, sera l'autre orateur. Le sujet qu'il traitera sera *New Responsibilities of Advertising*.

Le fort Beauséjour

Ottawa, 7, (S.P.C.). — L'historique Fort Beauséjour, dans le comté de Westmoreland, Nouveau-Brunswick, va bientôt devenir un parc national. Cette décision a été prise sur la recommandation de la Commission des sites et des monuments historiques.

Le Fort Beauséjour fut construit en 1758 dans les environs de Beauséjour. Il joua un rôle important dans les guerres entre les établissements français et anglais en Amérique du Nord. Les Anglais s'emparèrent du fort en 1755 et lui donnèrent le nom de Fort Cumberland en l'honneur du duc de Cumberland qui était alors commandant en chef de l'armée anglaise.

La procession de la Fête-Dieu

A NOTRE-DAME ET DANS TOUTES LES PAROISSES DE LA VILLE

Un radieux soleil de juin a favorisé les hommages solennels que les catholiques de la métropole ont rendus, dimanche, au Dieu de l'Eucharistie. Toutes les paroisses de Montréal ont tenu hier, leur procession de la Fête-Dieu, par une température exceptionnellement belle, et toute la population y a pris part.

La procession de Notre-Dame a été particulièrement imposante; elle a groupé toutes les paroisses du centre de la ville au nombre de six, et réuni dans le défilé d'honneur tout ce que la métropole compte de citoyens éminents. On a remarqué la présence de M. le maire, accompagné des échevins, de plusieurs juges, d'un grand nombre de membres des professions libérales, de Chevaliers de Colomb et des membres de nos principales associations nationales.

Les confréries et sociétés paroissiales étaient largement représentées: Ligueurs du Sacré-Cœur, congréganistes de la Sainte-Vierge, Dames de Sainte-Anne, Enfants de Marie, également les élèves de nos grands collèges: collège Sainte-Marie, séminaire de Montréal, Mont-Saint-Louis, ont paré en groupe très nombreux.

S. G. Mgr A.-E. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, portait l'ostensor soeur, le dais, précédé d'une trentaine de prêtres revêtus de la chasuble.

La procession s'est arrêtée au reposoir érigé sur les gradins de l'Université de Montréal, après avoir défilé par les rues Notre-Dames, Bonsecours, Saint-Denis, Viger, Saint-Hubert, Dorchester, Labelle, Sainte-Catherine et Saint-Denis. Après les chants liturgiques, Mgr Deschamps a béni solennellement l'immense foule massée en face du reposoir. Puis on s'est remis en marche vers l'église Notre-Dame, par les rues St-Denis, Bonsecours, Champ de Mars, Gosford et Notre-Dame, où la cérémonie s'est terminée par salut solennel du Très Saint-Sacrement.

Tout le long du parcours, les maisons étaient décorées à profusion de drapeaux, d'oriflammes, de banderoles et de bannières portant des inscriptions appropriées. Toutes les rues étaient pavées sur le passage du Très Saint-Sacrement.

Dans les autres paroisses, la Fête-Dieu a été célébrée aussi avec beaucoup de solennité.

LE MOUVEMENT DES NAVIRES

Le Regina, White-Star, est arrivé à Montréal ce matin, venant de Liverpool, Belfast et Greenock.

L'Alania, Cunard, arrive à Montréal ce matin, venant de Londres, Southampton et Cherbourg.

L'Athenia, Anchor-Donaldson, est attendu à Québec tard ce soir et à Montréal demain soir, venant de Glasgow, Belfast et Liverpool.

L'Antonia, Cunard, doit arriver à Québec samedi, de Londres, Southampton et Cherbourg.

Le Megantic, White-Star, arrive à Québec samedi, venant de Liverpool, Belfast et Greenock.

Le Melita, Pacifique Canadien, doit arriver à Québec vendredi, venant d'Anvers, Southampton et Cherbourg.

Le Metagama, Pacifique Canadien, doit arriver à Québec dimanche, venant de Glasgow et Belfast.

Le Mont-Royal, Pacifique Canadien, est arrivé à Montréal, hier soir, venant de Liverpool.

L'Empress of France, Pacifique Canadien, est arrivé à Québec samedi venant d'Hambourg, Southampton et Cherbourg.

Le Leviathan arrive à New-York ce matin, de Londres, Southampton et Cherbourg.

Le Paris, Cie Générale Transatlantique, arrive à New-York demain matin, venant du Havre.

ARRIVAGES DU 5 ET DU 6

Le Delaware, de Philadelphie; le Lyddard, de New-York; le Marston, des Barbades; le Gredon, d'Alexandria; le San Francisco Maru, de Sydney; le Canadian Forester, des Indes occidentales; le Louisa, de Québec; l'Emperor of Frederick, de Saint-Jean, Terre-Neuve; le Brant County, de Hambourg; le Montclair, de Liverpool; l'Alania, de Londres.

DEPARTS DU 5 ET DU 6

L'Ansonia, R. Reford, pour Londres; le Brecon, Pacifique Canadien, pour Londres; le Canadian Victor, C.G.M.M., pour Cardiff et Swansea; le Sierentz, Thos. Harling and Son, pour les ports de la Grèce; le Tesco, R. Reford, pour Gènes; le Waziristan, Thos. Harling, pour Anvers et Rotterdam; le Hada, Intercontinental Transports, pour Hambourg; le Bradburg, pour les ports de la Suède; le Clifton, Thos. Harling and Son, pour Southampton.

Des douaniers tirent sur le Dr Labelle

Lowell, Massachusetts, 7 (S.P.A.). — Le Dr J.-A. Labelle, de Montréal, appelé d'urgence à Lowell, pour traiter Alcide Beauchamp, qui souffrait d'empoisonnement par la pommade, a été accueilli par les douaniers américains par une volée de balles, vendredi soir, près de Swanton.

Le Dr Labelle a amené avec lui M. et Mme Albert Beauchamp, parents du malade. A deux milles de Swanton, un auto qui était stoppé a démarré à leur suite et les a suivis. Soudain une fusillade a éclaté et M. Beauchamp a été blessé d'une balle dans un bras, tandis que d'autres balles allaient se loger dans la carrosserie de la machine.

Les deux douaniers ont approché, se sont dits agents de douanes, ont demandé au docteur Labelle la production de son certificat de chauffeur, et ont refusé de montrer leurs insignes de douaniers. Le docteur Labelle a montré son télégramme d'urgence.

L'incident sera porté à la connaissance du gouvernement américain à Washington.

L'oeuvre de Marie de l'Incarnation

DON JAMET TRAVAILLE A UNE REEDITION DES OEUVRES DE LA FONDATRICE DES URSLINES

Québec, 7 (D. N. C.). — La réédition des œuvres de Marie de l'Incarnation, réédition complétée par la biographie de la vénérable fondatrice du couvent des Ursulines à Québec, tel est le travail auquel se livre actuellement Don Jamet, bénédictin de la Congrégation de Solesmes.

Don Jamet est à Québec depuis quelques jours et a bien voulu accorder une entrevue au représentant du Devoir. Dès le début de cette entrevue, l'aimable religieux déclare: «Marie de l'Incarnation fut une femme de génie; il n'y a aucun doute là-dessus. Elle fut aussi la plus grande contemplative du 17ème siècle et c'est la seule qui peut être comparée à sainte Thérèse. Je crois même que, peut-être, à certains points de vue, elle surpassa sainte Thérèse.

«Il est donc de première importance pour la France et le Canada, puisque Marie de l'Incarnation est une de nos gloires communes, que les œuvres de cette âme formidable et bien faite soient connues.

«Dans le passé, grâce à un Bénédiction, Don Claude Martin, fils de la Vénérable Marie de l'Incarnation et qui fut, pendant 42 ans, supérieur de la congrégation de Saint-Maur, une partie des œuvres de sa mère a déjà été publiée. Ce fut le premier et le seul éditeur de ces œuvres. Grâce à lui, des sources importantes au point de vue de l'histoire du Canada et de la France ont été conservées.

«C'est donc une œuvre bénédictine que nous continuons. Cette œuvre nous intéresse aussi Don Jamet à un autre point de vue. Le religieux nous a appris en effet qu'il est compatriote de Marie de l'Incarnation. Il est Tourangeau comme elle et il a même étudié au couvent que la Vénérable avait fréquenté.

«La réédition des œuvres de Marie de l'Incarnation», dit Don Jamet, «sera une réédition critique. Nous voulons montrer l'importance de la vie de la Vénérable dans le mouvement religieux du 17ème siècle. C'est une documentation doctrinale et historique complète que nous voulons publier. Pour accomplir ce travail considérable, le Père Jamet a dû faire de nombreuses recherches dans les archives religieuses et civiles de France. Il a pratiquement complété ces recherches et il est venu au Canada chercher dans nos archives les renseignements utiles à cette œuvre. La recherche de cette documentation historique et religieuse l'obligea à consulter les archives de Québec, de Montréal et d'Ottawa. Tout document manuscrit ou imprimé intéressant l'œuvre de la réédition servira à cette réédition.

Comme on le voit, c'est un travail volumineux que Don Jamet a entrepris, travail qui intéresse tous les catholiques, par la vie et les écrits de la Vénérable contemplative, et tous les patriotes, par les actes accomplis au Canada par Marie de l'Incarnation.

Cette réédition comprendra sept ou huit volumes. Elle nécessitera l'appui de toutes les bonnes volontés. Déjà Nos Seigneurs les évêques ont approuvé cette œuvre et en janvier dernier, S. S. Pie XI écrivait à S. G. Mgr Roy, pour lui recommander Don Jamet dont il bénissait le travail.

Les Ursulines de Québec et l'Union romaine des Ursulines de langue française ont été les premières à adhérer à ce projet de réédition des œuvres de Marie de l'Incarnation.

C'est une œuvre considérable par le nombre de volumes qui seront publiés et par l'enquête qu'elle nécessite. On comprendra aussi la nécessité d'assurer le succès de cette œuvre catholique et nationale par des souscriptions généreuses. C'est le seul moyen de mener à bonne fin une telle entreprise.

Cette réédition documentaire, critique et doctrinale manquant Souhaitons que de généreux souscripteurs en assurent le succès.

Feu M. Ph. Saint-Pierre

Granby, 5 — Le 20 mai dernier est décédé M. Philias Saint-Pierre. Ses funérailles ont eu lieu lundi le 24 mai, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service funéraire a été chanté par M. l'abbé Rosaire Archambault, neveu du défunt, assisté de MM. les abbés A.-T. Lamoureux, curé, et J. Lafleur, comme diacre et sous-diacre. La chorale de la paroisse a fait les frais du chant sous la direction de M. l'abbé J. Morin.

Le défunt laisse dans le deuil: sa femme née Sylvanie Girard; quatre fils: René, Gérard, Paul et Simon; trois filles: Gabrielle, Yvette et Rachel.

Mgr Heylen s'est embarqué

Anvers, 7, (S.P.A.). — S. G. Mgr Heylen, président du comité international permanent des congrès eucharistiques, s'est embarqué sur le Pennland hier, à destination des Etats-Unis, où il participera au congrès de Chicago.

A un correspondant de l'Associated Press, il a parlé de l'influence énorme que les congrès eucharistiques depuis qu'ils ont été créés à Lille en 1881 et il a déclaré qu'il n'y en a pas eu de plus important que celui qui sera tenu à Chicago au cours du mois.

Mme Heylen est président des congrès eucharistiques depuis 1908.

Tués dans une collision

Sherbrooke, 7, (D.N.C.). — Mme Aimé Couture et Hector Paré ont été tués hier soir, à 10 heures et 30 minutes, dans une collision de leur auto avec un convoi, sur le chemin de Lennoxville. Henri Hébert, le chauffeur de l'auto, a été blessé mortellement et a succombé quelques heures après l'accident, à l'hôpital Saint-Vincent de Paul. Mlle Béatrice Raymond qui se trouvait dans l'auto a été grièvement blessée. Mme Couture et Hector Paré sont de Sherbrooke et Mlle Raymond, de Magog.

Tel. Est 8000

Chez Dupuis

KIWANIENS!

VOUS ETES LES BIENVENUS

au milieu de nous. Nous espérons que votre séjour dans notre ville sera agréable, et nous comptons bien que vous ne retourneriez pas dans vos foyers sans venir visiter le plus grand magasin français en Amérique.

Dupuis Frères

Pour Aller au Congrès Eucharistique à Chicago



PORTE-HABITS

en peau de vache unie avec coins renforcés en cuir et munis de deux courroies de 1 1/2 pouce autour; poignées en cuir; jolies doublures. Longueur 24 pouces ... 10.50 26 pouces ... 11.25

10.50 et 11.25

Dupuis Frères — Au deuxième.

FÊTE ANNUELLE de nos CHEFS de LUNDI 14 JUIN Dupuis Frères

UN GRAND EVENEMENT A L'HORIZON. SUIVEZ NOS ANNONCES.

Complets (Rugby) 4 Morceaux

pour garçonnets de 6 à 10 ans
1 veston à devant simple ou croisé, 1 gilet, 1 culotte droite et 1 pantalon long. Confection en tweed uni beige et brun tout laine. Valeur spéciale à ... 13.00

Dupuis Frères — Au premier.

BAS GOLF en pure laine POUR GARÇONS
Nuances: gris, brun, bruyère et lavat. Revers de fantaisie. Pointures: 9 à 10 1/2. La paire ... 39
Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée.

Ne Vous Privez pas de la Nouvelle HOOVER

Faites nettoyer l'une de vos carpettes par la nouvelle balayeuse Hoover. Vous n'avez qu'à appeler Est 8000 et nous enverrons cette nettoyeuse magique dans votre propre demeure, afin de vous permettre de la voir à l'œuvre. Des experts en la matière ont prouvé qu'elle est 101% plus efficace que toutes les autres nettoyeuses à suction qui l'ont précédée.

TERMES FACILES SI DESIRE
6.25 comptant, balance en versements mensuels. Au complet avec accessoires pour épousseter.
Dupuis Frères — Au troisième.

La Lessiveuse-Sècheuse "SAVAGE"

est la préférée des ménagères modernes



— Parce qu'elle lave rapidement sans occasionner de labeur. Elle fait un lavage complet en 18 minutes.
— Parce qu'elle fait disparaître la nécessité de se tremper les mains dans l'eau.
— Parce qu'elle ne casse pas les boutons et n'aplatit pas les agrafes; car elle assèche sans essoreuse.
— Parce qu'elle ne requiert aucun huilage avant un an, sauf le moteur, 2 fois par an.
— Parce qu'elle est légère et d'une apparence irréprochable.
Une démonstration à votre domicile vous convaincra de ses mérites. Appelez Est 8000. Termes faciles si désiré. 10.00 comptant et solde par versements mensuels.

Dupuis Frères — Au deuxième.

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE
J.-N. Dupuis, Prés. Albert Dupuis, Vice-Prés. A.-J. Dugal, Directeur-Gérant
rues Sainte-Catherine, Darnestown, Saint-André et Saint-Christophe.

Cartes de visite

100 CARTES DE VISITE, NOM GRAVE, SCRIPT ANGLAIS PLAQUE de CUIVRE

\$3.00

Service de papeterie

Birk.

PLACE PHILLIPS